

Analyse de la performance de l'organisation

- Interprétation et analyse du compte de résultat (ratios, SIG),
- Analyse de la performance financière de l'organisation (CAF),

Analyse de la rentabilité d'un investissement

- Interprétation et analyse des informations relatives à un projet d'investissement,
- Sélection de la solution.

Analyse de l'équilibre financier de l'organisation

- Elaboration et analyse du bilan fonctionnel et des équilibres financiers,
- Analyse des ratios de structure et de l'équilibre financier.

Analyse de la trésorerie et de la solvabilité de l'organisation

- Analyse des moyens de financement, évaluation des risques,
- Suivi de la trésorerie de l'entreprise.

Analyse des modalités de financement

- Participation au choix de financement de l'activité,
- Analyse du choix de financement de l'investissement.

Analyse dynamique des flux financiers

- Interprétation d'un tableau de financement,
- Interprétation d'un tableau des flux.



Chapitre 1: Le bilan

Objectif: L'analyse et le diagnostic financier de l'entreprise ainsi que « son pilotage »

<u>Pré-requis:</u> Ce chapitre donne l'occasion de rappeler certains fondamentaux sur les comptes annuels obligatoires à établir à la clôture de l'exercice.

- Quels sont les documents qui composent les comptes annuels ?
- Quand et à qui remettre ces documents ?

<u>Problématique</u>: L'apprenant doit appréhender le caractère obligatoire des documents de synthèse qui sont exigés par différents partenaires. Il doit comprendre que l'établissement d'un bilan vise à faire le point à un moment donné sur le patrimoine de l'entreprise qui doit refléter la situation réelle d'une société quelconque.

Questions d'ouverture :

- De quelles ressources dispose le créateur pour démarrer ?
- D'où proviennent les ressources financières ?
- Comment exploiter ces ressources ?
- Quel document matérialise la situation d'une entreprise ?
- Quels sont les partenaires susceptibles de vous demander un bilan ?

1) Définition

Le bilan est un tableau, qui a une date donnée, représente la situation patrimoniale d'une entreprise. A gauche, l'actif (les emplois, ce que possède l'entreprise) et à droite, le passif (les ressources, ce que doit l'entreprise).

Les ressources de l'entreprise, qu'elles soient internes (capital) ou externes (dettes), sont utilisées par l'entreprise pour l'achat de biens (matériel de transport, dépôt en banque, en caisse, achat de stocks etc..), ces ressources sont donc transformées et correspondent à des emplois. En résumé le total des ressources sera toujours égal au total des emplois.

Le bilan est un document obligatoire, il doit être remis annuellement au service des impôts, il est établi sur un document préimprimé extrait de la liasse fiscale.

De période en période (exercice comptable), quand on établit le bilan d'une entreprise (obligation légale de le faire à chaque exercice), on peut se rendre compte de son enrichissement ou de son appauvrissement. Dans le premier cas ses capitaux propres augmentent, dans le deuxième cas ils diminuent : ces mouvements d'enrichissement ou d'appauvrissement correspondent au résultat de son activité au cours de la période. Cependant, le bilan qui révèle une photographie de l'entreprise à un instant donné ne permet pas de comprendre comment ce résultat a été atteint.

Au bilan, on inscrit donc dans les capitaux propres le résultat de l'exercice en + quand il s'agit d'un bénéfice, en – quand il s'agit d'une perte. Les comptes du bilan sont répartis dans cinq classes comptables

ACTIF	PASSIF
Les comptes d'immobilisation : classe 2	Les comptes de capitaux : classe 1
Les comptes de stocks : classe 3	
Les comptes de ti	ers : classe 4
Les comptes financiers : classe 5	



2) Le passif

Le passif indique l'origine des capitaux utilisés par l'entreprise. On retrouve donc toutes les ressources qui sont utilisées pour faire « tourner » l'entreprise :

- Les capitaux engagés personnellement par le chef d'entreprise, les associés ou encore les actionnaires ;
- Les crédits à moyen ou long terme consentis par les banques ;
- Les dettes à court terme (dettes fournisseurs, découvert bancaire, dettes fiscales...);

3) L'actif

L'actif indique l'emploi qui a été fait des ressources de l'entreprise. On retrouve donc les moyens à la disposition de l'entreprise.

<u>-L'actif immobilisé</u> représente les biens durables, ceux dont la valeur ne change pas souvent (les terrains, les constructions, le matériel, l'outillage, les véhicules.......). Il est possible de distinguer trois parties dans les immobilisations.

- Les immobilisations incorporelles, ce sont celles qui n'ont qu'une existence abstraite comme le fonds de commerce qui est composé de plusieurs éléments tel que la clientèle, le droit au bail commercial (autorisation donnée par le propriétaire d'exercer une profession dans un endroit déterminé).
- Les immobilisations corporelles : ce sont celles qui ont une existence réelle concrète.
- Les immobilisations financières : essentiellement les titres de participation

<u>-L'actif circulant</u> représente les biens non durables (les stocks, les créances clients, la banque, la caisse) qui se renouvellent très rapidement.

4) Présentation du bilan

Bilan au 31/12/N

ACTIF	VB	A&D	VNC	N-1	PASSIF	N	N-1
ACTIF IMMOBILISE					CAPITAUX PROPRES		
Immobilisations incorporelles					Capital social		
Immobilisations corporelles	20 000	20 000	0		Réserves		
Immobilisations financières					Résultat (N)		
TOTAL ACTIF IMMOBILISE					TOTAL CAPITAUX PROPRES		
ACTIF CIRCULANT					<u>DETTES</u>		
Stocks et en-cours					Dettes financières (emprunts)		
Créances clients					Dettes fournisseurs		
Disponibilités (Banque et caisse)					Dettes fiscales et sociales		
TOTAL ACTIF CIRCULANT					TOTAL DETTES		
TOTAL ACTIF					TOTAL PASSIF		

Dotations aux amortissements pour la 1ère année sachant que la durée d'utilisation est de 5 ans.

20 000/5 = 4 000

A&D: Amortissements et Dépréciations

VNC: Valeur nette comptable

VB: Valeur Brute (ou le coût d'acquisition)



5) Quelques remarques à propos du bilan

- Les investissements (immobilisations) sont exprimés hors taxe chaque fois que l'on a pu récupérer la TVA (dans la majorité des cas).
- Les amortissements calculés depuis la date d'acquisition des investissements jusqu'à la date du bilan, sont déduits de la valeur d'acquisition des investissements.
- Les stocks sont exprimés hors taxe. Il peut s'agir de stock de marchandises, de MP ou de PF.
- Les créances clients et les dettes fournisseurs sont exprimées toutes taxes comprises.
- Si l'entreprise a un découvert bancaire, le montant du découvert apparaît au passif sans le signe (-).
- Il n'existe pas de norme de la structure de l'actif d'une entreprise car cette structure dépend de la nature de l'activité de l'entreprise (entreprise commerciale et industrielle).
- On peut remarquer que l'indépendance de l'entreprise à l'égard de ses créanciers est d'autant plus grande que les capitaux propres sont importants.
- Le montant des capitaux propres peut se calculer à partir du montant des capitaux propres figurant au bilan précédent de la manière suivante (<u>cas des entreprises individuelles</u>).

Capitaux propres (N) = capitaux propres (N-1) + apports personnels + résultat (N) - prélèvements personnels

6) Le bilan fonctionnel

Il sépare les postes dits stables ou durables des postes à court terme, à l'actif comme au passif. Les amortissements et dépréciation de l'actif sont transférés au passif, dans les ressources durables.

ACTIF	PASSIF
Emplois stables	Ressources durables
Actif circulant total	Dettes

D'après le plan comptable général, les dettes sont classées dans les bilans comptables d'après leur nature.

- dettes financières (résultant d'emprunts en particulier)
- dettes d'exploitations (vis-à-vis des fournisseurs, de l'administration fiscale ou sociale en particulier)
- Autres dettes

Ce type de classement simplifie la présentation du bilan. Il a toutefois l'inconvénient de ne pas faire apparaître la distinction entre les dettes à échéances courte (moins d'un an) et les dettes à échéance longue (plus d'un an). Or pour assurer le fonctionnement normal de la trésorerie, il est important de connaître à la fois les échéances des dettes (sorties de fonds disponibles) et les échéances des créances (entrées de fonds disponibles). A une date quelconque, il est en effet essentiel que les fonds alors disponibles puissent assurer le paiement des dettes venant à échéance à cette date. Aussi en l'absence d'indication dans le corps du bilan, le plan comptable général a prévu l'inscription au bas du bilan des mentions suivantes s'appliquant aux créances et aux dettes

- Dont...... € à plus d'un an,
- Dont...... € à moins d'un an.

Il est donc possible d'obtenir les totaux, d'une part des dettes exigibles à plus d'un an, et d'autre part, les dettes exigibles à moins d'un an. D'où, la notion de capitaux permanents :

Capitaux permanents ou ressources stables = Capitaux propres + Dettes à long terme



Chapitre 2 : Le compte de résultat

1) Définition

Le compte de résultat de l'exercice est un document comptable qui, pour une période déterminée, dégage le solde tiré de l'enregistrement des mouvements constatant les charges (dépenses) et les produits (recettes). Ce solde sera un bénéfice ou une perte réalisé pendant l'exercice.

2) Présentation

En première approximation, il se présente de la façon suivante :

- A droite, les productions enregistrées au cours de la période, LES PRODUITS
- A gauche, les consommations enregistrées au cours de la période, LES CHARGES
 - o d'une part, les consommations courantes de la période ;
 - o d'autre part, les consommations des moyens de production.

Dans la pratique, les productions ne sont jamais égales aux consommations. Il y a toujours un déséquilibre plus ou moins important entre ces deux termes. C'est la notion de résultat. Si les productions sont supérieures aux consommations, le résultat de la période est bénéficiaire. Si les consommations sont supérieures aux productions, le résultat de la période est déficitaire.

Présentation n°1

CHARGES	PRODUITS
Valeurs des consommations effectuées au cours de la période	Valeurs des productions réalisées au cours de la période
Consommation des moyens de production	
Résultat (bénéfice)	

Présentation n°2

CHARGES	PRODUITS
Valeurs des consommations effectuées au cours de la période	Valeurs des productions réalisées au cours de la période
Consommation des moyens de production. (dotation aux	
amortissements et aux provisions)	Résultat déficitaire

Présentation n°3

CHARGES	PRODUITS	
Charges d'exploitation	Produits d'exploitation	
Achats marchandises	Vente de marchandise	
Variation de stock de marchandise	Production vendue	
Achats d'approvisionnement stockable	Production stockée (variation de stock)	
Variation de stock MP	Production immobilisée	
Services extérieurs et autres (frais généraux)	Subvention d'exploitation	
Impôts et taxes	Autres produits de gestion courante	
Charges de personnel		
Autres charges de gestion courante		
Dotation aux amortissements et provisions	Reprise sur amortissements et provisions	
Charges financières	Produits financiers	
Agios		
Intérêts sur emprunts		
Charges exceptionnelles	Produits exceptionnels	
Résultat (bénéfice)	Résultat (perte)	



3) Le compte de résultat prévisionnel

L'étude de marché permet au chef d'entreprise d'estimer la part de marché qu'il peut viser, ses objectifs de vente, c'est-àdire son chiffre d'affaires prévisionnel.

Il faut ensuite déterminer les dépenses professionnelles prévisionnelles à couvrir pour réaliser ce chiffre d'affaires. L'ensemble de ces deux éléments (chiffre d'affaires prévisionnel, dépenses prévisionnelles) constituent le compte de résultat prévisionnel. En général, il est établi pour les premières années d'activité.

4) Relevé et classification des principales charges de l'entreprise

Pour être admis en déduction des bénéfices, les charges doivent remplir les trois conditions suivantes :

- Se rattacher à la gestion de l'entreprise, d'où l'exclusion des dépenses personnelles ;
- Ne pas être confondus avec les immobilisations et l'achat du fonds de commerce ;
- Correspondre à une dépense effective de l'entreprise avec pièces justificatives.

Liste des charges d'une entreprise (classe 6 du PCG)

60- achats (sauf 603)

- 601- Achats stockés (MP, fournitures...)
- 602- Achats stockés (Autres approvisionnements, consommables, emballages)
- 603- Variation des stocks (MP; marchandises
- 604- Achats d'études et de prestations de service
- 606- Achats non stockés de MP et fournitures
- 607- Achats de marchandises

61- Services extérieurs

- 611- Sous-traitance
- 612- Redevances de CB
- 613- Locations
- 614- Charges locatives de copropriété
- 615- Entretien et réparations
- 616- Primes d'assurance
- 617- Etudes et recherches
- 618- Divers

62- Autres services extérieurs

- 621- Personnel extérieur à l'entreprise
- 622- Rémunérations d'intermédiaires et honoraires
- 623- Publicité, publications, relations publiques
- 624- Transports de biens et transports collectifs du personnel.
- 625- Déplacements, missions et réceptions.
- 626- Frais postaux et frais de télécommunications.
- 627- Services bancaires et assimilés

63- Impôts, taxes et versements assimilés.

- 631- Impôts, taxes et versements assimilés sur rémunérations (administration des impôts)
- 635- Autres impôts

6351- Impôts directs (sauf IS)

63512- Taxes foncières

3514- Taxes sur les véhicules des sociétés



64- Charges de personnel

641- Rémunérations du personnel

6411- Salaires, appointements, commissions de base

6412- Congés payés

6413- Primes et gratifications.

644- Rémunération du travail de l'exploitant

645- Charges de SS et de prévoyance.

646- Cotisations sociales personnelles de l'exploitant.

647- Autres charges sociales

65- Autres charges de gestion courante

651- Redevances pour concessions, brevets, licences, marques

653- Jetons de présence

654- Pertes sur créances irrécouvrables

66- Charges financières

661- Charges d'intérêts

664- Pertes sur créances liées à des participations

665- Escomptes accordés.

666- Pertes de change

67- Charges exceptionnelles

671- Charges exceptionnelles sur opérations de gestion

675- VCEAC

68- Dotations aux amortissements et aux provisions

681- DAP (charges d'exploitation)

686- DAP (charges financières)

687- DAP (charges exceptionnelles)

69- Participation des salariés - Impôts sur les bénéfices

691- Participation des salariés

695- Impôts sur les bénéfices

698-Intégration fiscale

5) Relevé et classification des principaux produits de l'entreprise

Liste des produits d'une entreprise (classe 7)

70- Ventes de produits fabriqués, prestations de services, marchandises

701- Ventes de PF

706- Prestations de services

707- Ventes de marchandises.

708- Produits des activités annexes

71- Production stockée (ou déstockage)

713- Variation des stocks des en-cours et des produits

72- Production immobilisée

73- Produits nets partiels sur opérations à LT

74- Subventions d'exploitation.



75- Autres produits de gestion courante.

- 751- Redevances pour concessions, brevets, licences, marques
- 752- Revenus des immeubles non affectés aux activités professionnelles
- 758- Produits divers de gestion courante.

76- Produits financiers

- 761- Produits de participations
- 762- Produits des autres immobilisations financières
- 763- Revenus des autres créances
- 764- Revenus des VMP
- 765- Escomptes obtenus
- 766- Gains de change

77- Produits exceptionnels

- 771- Produits exceptionnels sur opérations de gestion
- 775- PCEAC

78- Reprises sur amortissements et provisions

- 781- RAP (exploitation)
- 786- RAP (financier)
- 787- RAP (Exceptionnel)

79- Transfert de charges

6) Incidence des stocks sur le résultat

Cas des stocks de marchandises ou d'approvisionnement « stockable » (MP)

Variation de stock = stock initial – stock final

On effectue la différence entre le stock initial et le stock final. Si le stock diminue, cela signifie que l'on a vendu plus que ce qu'on a acheté. La variation de stock s'ajoute donc aux achats de l'année et inversement.

Exemple : SI = 2600 € ; SF = 2200 €

Incidence sur le résultat : Variation de stock = 400 €. Variation positive ; la variation s'ajoute aux achats d'approvisionnements stockables. Cette variation s'inscrit du côté des charges

Cas des stocks de produits finis

Variation de stock = stock final – stock initial

On effectue la différence entre le stock final et le stock initial. Si le stock diminue, cela signifie que l'on a vendu plus que produit. La variation est négative. L'entreprise diminue son stock de produits finis.

Exemple : SI = 5000 € ; SF = 7000 €

Incidence sur le résultat : Variation de stock = 2000 €. Variation positive ; la variation s'ajoute aux productions vendues. Cette variation s'inscrit du côté des produits

Chapitre 3: Les SIG et la CAF

Les Soldes Intermédiaires de Gestion et la Capacité d'autofinancement

Le résultat de l'exercice est obtenu en formant la différence entre tous les produits et toutes les charges de l'exercice. Pour mieux comprendre la formation du résultat de l'exercice, il est utile de calculer les différences partielles entre certains produits et certaines charges. La présentation classique du <u>compte résultat</u> répond en partie à ce besoin en faisant apparaître le résultat de l'exercice comme le cumul de trois résultats partiels.

- Le résultat d'exploitation
- Le résultat financier
- Le résultat exceptionnel

Le PCG (**PLAN COMPTABLE GENERAL**) a prévu une généralisation de cette méthode d'analyse en définissant une suite de différence (ou soldes) entre des produits et des charges : ce sont les soldes intermédiaires de gestion (SIG).

1) La marge commerciale (MC)

Les ressources d'exploitation des entreprises commerciales proviennent essentiellement de l'excédent des ventes de marchandises sur le coût d'achat des marchandises vendues, c'est-à-dire de sa marge commerciale.

MC = vente de marchandises - (achats de marchandises + ou - variation de stock de marchandises)

2) La production de l'exercice (PE)

La notion de production de l'exercice est réservée aux entreprises ayant une activité de fabrication ou de transformation de biens et de services.

PE = **production vendue** + variation stock PF (production stockée) + production immobilisée

- dans les entreprises exerçant à la fois une activité industrielle et une activité commerciale, on détermine une production pour ce qui concerne l'activité industriel et une marge commerciale pour ce qui relève de l'activité commerciale.
- La production n'est pas valorisée de façon homogène : la production vendue est évaluées aux prix de vente tandis que la production stockée et la production immobilisée sont valorisées au coût de production.

3) La valeur ajoutée (VA)

VA = (Marge commerciale + PE) – les achats* – les charges externes et autres (ou frais généraux)

*sauf les achats de marchandises + ou – variation de stock de marchandises

Signification économique de la VA

La valeur ajoutée mesure la contribution que l'entreprise et son personnel apportent à l'économie du pays.

L'entreprise produit des biens et des services mais elle consomme une partie de la production des autres entreprises. Seule la différence entre cette production et cette consommation accroît la valeur de la production nationale.

La VA est bon indicateur du poids économique de l'entreprise. Elle permet à la fois de classer les entreprises selon un critère de taille et d'apprécier le développement ou la régression de l'activité de l'entreprise. Comparée aux moyens mis en œuvre, la VA rend compte de l'efficacité de ces moyens de production (personnel, équipements). Cette création de richesse sera distribuée et rémunérera ceux qui ont contribué à sa création :

- Les apporteurs de travail (salariés, chef d'entreprise);
- Les apporteurs de capital (associés, banque, investissements).



4) <u>l'excédent brut d'exploitation (EBE)</u> — EBITDA (earning before interest Taxes Depreciation and Amortization)

EBE = VALEUR AJOUTEE + subvention d'exploitation – (impôts et taxes + charges de personnel)

Dans le cas, ou ce sont les charges qui excéderaient les produits, on parlerait d'une insuffisance brute d'exploitation.

Signification économique de l'EBE

L'EBE est un bon indicateur des performances industrielles et commerciales de l'entreprise car il est calculé indépendamment du système d'amortissement (linéaire ou dégressif) et de la **réglementation fiscale relative aux amortissements**; il est indépendant de la manière dont l'entreprise est financée (par capitaux propres ou par emprunts) puisque l'EBE est déterminé avant déduction des charges financières. Il est aussi indépendant des produits et des charges à caractère exceptionnel.

5) Le résultat d'exploitation (REX)

REX = EBE + autres produits + reprises sur amortissement – (autres charges + DOTATIONS AUX AMORTISSEMENTS)

A RETENIR: REX = EBE - DOTATIONS AUX AMORTISSEMENTS

Il mesure les performances industrielles et commerciales. Comme l'EBE, il est indépendant du mode de financement.

6) Le résultat courant avant impôts (RCAI)

RCAI = RESULTAT D'EXPLOITATION + produits financiers - charges financières

Pour obtenir le résultat courant avant impôts, on ajoute au résultat d'exploitation les produits financiers et on retire les charges financières. Il résulte des opérations ordinaires d'exploitations et de financement.

7) Le résultat exceptionnel

Résultat exceptionnel = produits exceptionnels – charges exceptionnelles

Ce solde se calcule indépendamment des autres SIG

8) Le résultat de l'exercice

Résultat de l'exercice = RCAI + résultat exceptionnel - (Impôts sur les sociétés + participation des salariés)

Pour obtenir le résultat de l'exercice, il suffit :

- De cumuler le RCAI et le résultat exceptionnel
- De soustraire du total obtenu, les impôts sur les bénéfices et la participation des salariés aux résultats.

9) La capacité d'autofinancement (la CAF)

La capacité d'autofinancement représente l'ensemble des ressources qui restent à disposition de l'entreprise pour assurer le financement de son « maintien » et de sa croissance. Elle devra permettre de :

- rembourser les emprunts en cours (capital)
- renouveler les anciens investissements
- acquérir de nouveaux investissements
- augmenter les ressources en capital (fonds propres) de l'entreprise.

La CAF est aussi connue sous d'autres dénominations :

- cash-flow, expression américaine pouvant se traduire par flux de trésorerie ;
- marge brute d'autofinancement (MBA), expression qui avait été retenue pour traduire « cash-flow » avant que le PCG n'ait adopté la dénomination de capacité d'autofinancement.

CAF = résultat de l'exercice + DAP - RAP

Chapitre 4: Le seuil de rentabilité

Le PCG classe les charges d'après leur nature. On distingue les <u>charges d'exploitation</u>, les <u>charges financières</u> et les <u>charges exceptionnelles</u>. Le classement est simple, mais il est insuffisant pour une analyse de gestion. En effet, il ne tient pas compte du fait que certaines charges sont fonction du niveau d'activité de l'entreprise alors que d'autres en sont indépendantes. Les charges fonction du niveau d'activité sont appelées <u>charges variables ou opérationnelles</u>. Les autres <u>charges fixes ou de structure</u>.

1) Les charges variables ou charges opérationnelles

Les charges variables voient leur montant directement influencé par le niveau d'activité de l'entreprise. Elles sont considérées comme approximativement proportionnelles à ce niveau d'activité.

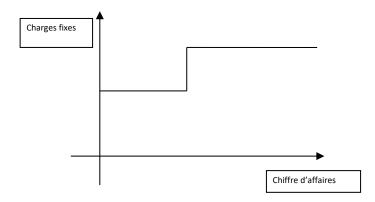
<u>Exemples</u>: la consommation d'énergie électrique est proportionnelle au nombre d'heures de fonctionnement des machines. Les frais de transport sont proportionnels au montant des ventes. Dans le commerce, c'est le montant du chiffre d'affaires qui définit le volume global d'activité.

2) Les charges fixes ou de structure

Comme leur nom l'indique, elles dépendent de la structure (importance) de l'entreprise et non du niveau de son activité.

Exemples : la prime d'assurance, la location de compteurs à EDF, les salaires du personnel stable, les impôts fonciers, etc....

Ces charges sont fixes pour une structure donnée. Les charges de structure augmentent en principe par paliers. A chaque accroissement des charges fixes correspond souvent un investissement nouveau.



Dans un commerce d'importance moyenne existe un service comptable géré par une personne dont la rémunération constitue une charge fixe. Si le chiffre d'affaires triple, un poste d'adjoint devient nécessaire, et alors les charges fixes augmentent.

3) Calcul du seuil de rentabilité

a) Généralités

Le seuil de rentabilité, appelé encore point mort ou <u>chiffre d'affaires critique</u> d'une entreprise est la valeur minimale du chiffre d'affaires à partir de laquelle l'exploitation est rentable. En d'autres termes, le SR, c'est le CA que l'entreprise doit réaliser pour couvrir la totalité de ses charges et pour lequel elle ne dégage ni bénéfice, ni perte. Il est évident, que le CR constitue un outil précieux pour mener à la détermination du SR. Son utilité s'inscrit dans les domaines suivants :

- recherche du niveau minimal d'activité au-dessous duquel l'entreprise ne doit pas descendre
- suivre l'évolution du chiffre d'affaires et des charges variables correspondantes
- analyse de la rentabilité spécifique aux prestations réalisées ou à la vente de PF.



Deux informations président le calcul du point mort :

- le taux de marge sur coût variable (MCV/CA)
- le montant des charges fixes

SR = CF/ taux de MCV

D'une manière générale, on peut écrire l'égalité suivante :

CHIFFRE D'AFFAIRES - CHARGES VARIABLES - CHARGES FIXES = BENEFICE

Chiffre variables
D'affaires

Charges
the variables

Charges
fixes

Si on examine ce schéma, on constate que le bénéfice apparaît dès que la marge sur coût variable couvre les charges fixes, celles-ci ne dépendant pas directement du niveau de l'activité de l'entreprise. Lorsque la MCV est égale au CF, l'entreprise ne réalise ni perte, ni bénéfice.

Il est également intéressant de connaître la date à laquelle le seuil de rentabilité sera atteint. Plus le temps à couvrir les charges est long, plus la situation de l'entreprise est fragile. Cette information détermine la capacité de l'entreprise à générer du bénéfice.

Date = SR / CA (HT) * 360

COMPTE DE RESULTAT DIFFERENTIEL

Chiffre d'affaires	800 000	100 %
Charges variables	456 000	
Marge sur coût variable	344 000	43 %
Charges fixes	210 000	
Bénéfice	134 000	

b) Exemples

Dans une entreprise, on prévoit :

un chiffre d'affaires annuel hors taxe de
 des charges variables s'élevant à
 et des charges fixes se montant à
 210 000 €

Calcul de la marge sur coût variable

MCV = CA - CV = 800 000 - 456 000 = 344 000 €

Calcul du taux de marge sur coût variable

Taux de MCV = MCV / CA * 100

Taux de MCV = 344 000 / 800 000 *100 = 43 % = 0,43

Calcul du SR

Nous avons vu par définition que le seuil de rentabilité est atteint lorsque la marge sur coût variable est égale au frais fixes. Dans notre exemple, l'égalité suivante doit être vérifiée.

43 % du chiffre d'affaires critique = 210 000

SR = CF / taux de MCV

SR = 210 000 / 0,43 = 488 372 €

On peut également retrouver le point mort graphiquement. Il faut représenter la droite des CF : y = 210 000 et la droite de MCV : y = 0,43x.

4) Utilité du calcul du seuil de rentabilité

a) Recherche du niveau minimal d'activité

Le chef d'entreprise a besoin de connaître le niveau d'activité pour lequel un résultat positif d'exploitation commence à apparaître. Lorsque le SR est dépassé, il peut déterminer sa <u>marge de sécurité (CA – CAC)</u>, son <u>indice de sécurité (MS/CA)</u> et évaluer son bénéfice prévisionnel.

Calcul de la marge de sécurité = CA – SR = 800 000 – 488 372 = 311 628 €
Calcul de l'indice de sécurité = MS/CA * 100 = 311 628/800 000 * 100 = 38,95 %

b) Prévision de résultat

Il s'agit là du principal intérêt de l'analyse de variabilité sans laquelle les prévisions de gestion ne peuvent être chiffrées. Le résultat d'exploitation correspond à un chiffre d'affaires donné.

c) <u>Le levier opérationnel</u>

D'un point de vue prévisionnel, il est intéressant de déterminer l'incidence sur le résultat d'une variation du niveau d'activité (variations en valeurs relatives). On appelle levier opérationnel le rapport de la variation du résultat à la variation de volume ou de niveau d'activité. Le levier opérationnel représente donc <u>l'élasticité</u> du résultat par rapport à cette variation de volume.

d) <u>Le seuil de rentabilité et la gestion</u>

L'analyse de variabilité permet :

- Tout au long d'un exercice, de suivre l'évolution des ventes cumulées, des charges variables correspondantes, du résultat net (l'entreprise a intérêt à atteindre son SR le plus tôt possible).
- De déterminer l'origine principale de la variation du résultat net : variation des ventes (Prix unitaire ou Quantité) ou variation des charges.
- De se rendre compte, de l'incidence en valeur absolue, sur la rentabilité de l'exploitation (variation CF, variation du taux de MCV)

e) Les points morts multiples

Les charges de structure ne peuvent être considérées comme fixes que dans certaines limites du niveau d'activité. Lorsque le niveau d'activité varie hors de ces limites, les charges fixes varient elles-mêmes par palier. Ces modifications des charges de structure peuvent entraîner l'apparition de plusieurs points morts successifs.

Chapitre 5: Analyse du bilan

Le bilan est le reflet de la situation financière de l'entreprise à un moment donné. Il recense l'ensemble des ressources et des emplois de l'entreprise. Comme pour le compte de résultat, la présentation comptable du bilan ne permet pas son analyse. On reclasse donc le bilan sous forme de grandes masses, ce qui va permettre de répondre aux questions suivantes :

- La structure financière de l'entreprise est-elle saine et équilibrée ?
- Les capitaux investis sont-ils bien employés ?
- Le patrimoine de l'entreprise s'est-il accru ou réduit ?
- La trésorerie s'est-elle améliorée ou dégradée ? pourquoi ?

1) La notion de fonds de roulement (FR)

L'ensemble des grandes masses du bilan doit répondre à un certain équilibre. En effet, en général, les capitaux utilisés par l'entreprise pour financer une immobilisation, un stock ou une autre valeur de l'actif doivent pouvoir rester à la disposition de l'entreprise pendant un temps qui correspond, au moins à celui de la durée de l'immobilisation, du stock ou de la valeur, financé par ces capitaux. Il faudrait donc que l'actif immobilisé (actif durable) soit au minimum financé par les capitaux permanents (capitaux durable) mais qu'également, il existe un excédent de capitaux durables disponibles pour financer une partie du cycle d'exploitation, c'est-à-dire l'actif circulant. Cette marge excédentaire est appelée le fonds de roulement (c'est la part des capitaux stables qui peut financer en permanence, le cycle d'exploitation).

ACTIF	PASSIF
Actif immobilisé	Capitaux permanents
Fonds de roulement	CAPITAUX PROPRES + DETTES LT

FONDS DE ROULEMENT = CAPITAUX PERMANENTS – ACTIF IMMOBILISE NET

2) Causes d'une variation du fonds de roulement

Le fonds de roulement de l'entreprise peut augmenter ou diminuer à cause, soit d'une variation de l'actif immobilisé, soit d'une variation des capitaux permanents.

Ce qui diminue le FR

- Augmentation des investissements
- Baisse des fonds propres (pertes, prélèvements personnels)
- Remboursements des emprunts bancaires

Ce qui augmente le FR

- Cession d'immobilisation ;
- Augmentation des capitaux propres : bénéfice, apport personnel (EI), augmentation de capital (société);
- Emprunts supplémentaires

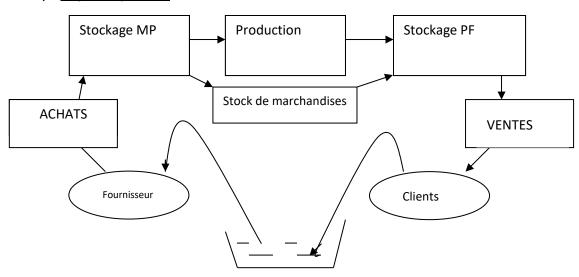
Analyse du fonds de roulement et de ses variations

Un fonds de roulement positif indique que l'entreprise dispose d'une capacité de financement de tout ou d'une partie de son cycle d'exploitation. L'absence de FR indique que les immobilisations sont en partie financées par des dettes à court terme. L'entreprise risque donc devant cette situation déséquilibrée, de ne pouvoir faire face aux échéances (sans se séparer d'immobilisation), sauf si l'actif circulant tourne plus vite que le passif circulant (grande surface de distribution). Sur plusieurs exercices, le chef d'entreprise devra également voir comment varie le FR. Un fonds de roulement qui diminue n'est pas toujours un mauvais signe (entreprise en croissance qui investit ; augmentation de l'actif immobilisé). De la même manière, un FR qui augmente n'est pas toujours un bon signe (entreprise qui n'investit pas ; les dotations aux amortissements vont diminuer tous les ans l'actif immobilisé ; risque d'un outil de production dépassé).



3) La notion de besoin en fonds de roulement (BFR)

a) le cycle d'exploitation



En observant le schéma ci-dessus, on se rend compte qu'il existe un décalage entre les flux de trésorerie sortants et les flux de trésorerie rentrant. En plus du décalage dû au cycle d'exploitation, il existe un décalage dû aux flux financiers. En effet, bien souvent le règlement ne se fait pas en même temps que la facturation ou la livraison. De ce fait, des délais de règlement existent entre les différents acteurs économiques.

b) <u>Définition du besoin en fonds de roulement</u>

D'une part, à tout moment, au cours du cycle d'exploitation, l'entreprise a engagé des dépenses. Elle a effectué une avance de fonds qui ne sera récupérée que lors de la réalisation de la vente de ses produits. De plus elle peut éventuellement accorder du crédit à ses clients. D'autre part, le crédit consenti par ses fournisseurs, lui apporte des ressources. L'entreprise va donc dégager <u>un besoin permanent</u> net de fonds, dû aux différents décalages de flux, fonds nécessaires pour permettre à l'entreprise de tourner. Ce besoin est le BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT.

c) Calcul du besoin en fonds de roulement

Le BFR découle du cycle d'exploitation. Il concerne donc, essentiellement, l'actif circulant et le passif circulant de l'entreprise. Le BFR, c'est la différence entre les besoins du cycle d'exploitation (besoins cycliques) et les ressources du cycle d'exploitation (ressources cycliques).

Calcul du besoin en fonds de roulement en tenant compte du délai de rotation des postes du bilan les plus importants :

- Stocks de MP, de PF et de marchandises
- Créances clients
- Dettes fournisseurs

BESOINS CYCLIQUES	FORMULES
Stock de MP	Achats MP (HT) * durée moyenne de stockage de MP / 360
Stock de marchandises	Achats marchandises (HT) * durée de stockage de marchandises / 360
Stock de PF	Ventes (HT) * durée de stockage des PF / 360
Créances clients	Ventes (TTC) * délai moyen du crédit client / 360
RESSOURCES CYCLIQUES	FORMULES
Dettes fournisseurs	Achats (TTC) * délai moyen du crédit FRS / 360
BFR	BESOINS CYCLIQUES – RESSOURCES CYCLIQUES



Calcul du besoin en fonds de roulement à partir du bilan

Soit le bilan ci-dessous présenté par grandes masses

ACTIF	PASSIF
ACTIF IMMOBILISE	CAPITAUX PERMANENTS CAPITAUX PROPRES + DETTES LT
STOCKS CREANCES CLIENTS	
CREATOES CELETTS	DETTES CYCLIQUES (dettes d'exploitation)
200201111	(sauf concours bancaires)
DISPONIBILITES	CONCOURS BANCAIRES (découverts bancaires)

Fonds de roulement (FR) = capitaux permanents – actif immobilisé

Besoin en fonds de roulement (BFR) = (stocks + créances clients) – dettes cycliques

Trésorerie nette (TN) = disponibilités – concours bancaires

FRNG = BFR + TN	
BFR = FRNG – TN	
TN = FRNG – BFR	

Chapitre 6: Les ratios

Un ratio est un rapport entre deux grandeurs caractéristiques de la situation financière ou de l'activité de l'entreprise. Il peut s'exprimer en pourcentage. L'analyse des ratios va confirmer et compléter les conclusions, déjà tirées de l'étude du compte de résultat (les SIG) et du bilan. Dans une petite entreprise, seuls certains ratios significatifs sont véritablement utiles. Un ratio isolé n'est pas suffisant. Les ratios doivent être utilisés pour comparer la situation actuelle de l'entreprise avec :

- Soit la situation actuelle d'autres entreprises du même secteur d'activité
- Soit les situations passées de la même entreprise

1) Les ratios de structure financière

a) Définition

Un ratio de structure financière est un rapport entre deux grandeurs du bilan.

b) Le financement des emplois stables

Les emplois stables doivent être financés par des ressources stables. En effet, les emplois stables sont essentiellement composés de biens durables. Les profits suffisants pour rembourser leur prix d'acquisition ne sont dégagés qu'en plusieurs années. Leur financement doit donc être assuré par des ressources qui ne sont elles-mêmes remboursables qu'après plusieurs années (cas des emprunts) ou qu'on n'est pas tenu de rembourser (capitaux propres).

R: Couverture des capitaux investis = Ressources stables/ (Emplois stables + BFRE)

c) L'indépendance financière

La Centrale des bilans définit l'endettement comme égal aux dettes financières augmentées des soldes créditeurs de banques (y compris les effets escomptés non échus et les créances cédées). Un trop fort endettement est dangereux. En effet, l'endettement s'accompagne de dépenses annuelles fixes (amortissement des emprunts et intérêts). En cas de détérioration de la conjoncture, l'entreprise risque d'être dans l'incapacité d'assurer le service de sa dette.

Les ressources apportées par les capitaux propres n'ont pas cet inconvénient. Il n'y a pas à les rembourser et le versement des dividendes est facultatif. Si le taux d'endettement est supérieur à 100 %, l'entreprise a plus de dettes que de ressources propres.

R: Taux d'endettement = Endettement / ressources propres

2) Les ratios de rotation

a) <u>Définition</u>

Les ratios de rotation expliquent l'évolution du BFRE. Le BFR d'exploitation est fonction du chiffre d'affaires. Normalement, si la durée des décalages entre les ventes, les achats et les paiements correspondants, reste constante, le BFRE reste sensiblement proportionnel au chiffre d'affaires.

R : poids du BFRE = BFRE/CA

Tout accroissement de ce ratio témoigne :

- Soit d'un accroissement des décalages de l'actif circulant (stocks et créances) ;
- Soit d'une réduction des décalages du passif (dettes circulantes)



Les délais de rotation sont formés par le rapport d'un « stock » et d'un flux. En effet, les délais de rotation sont obtenus en formant le rapport entre :

- Un poste du BFRE (stock, créance ou dette);
- Et un flux d'achat ou de vente.

Le poste du numérateur est une image instantanée indépendante du temps. Le flux du dénominateur n'est défini que si on précise la période de temps (généralement l'année) pendant laquelle il s'est écoulé. Les délais de rotation sont exprimés en une unité de temps (généralement le jour). Il est nécessaire de convertir la période du flux dans l'unité de temps exprimant le délai.

b) <u>Le délai de rotation des stocks</u>

R₁: Rotation stocks marchandises ou MP = (Stocks moyens / coût annuel des achats) *360

 R_2 : Rotation stocks PF = (Stocks moyens / coût annuel de production) *360

Les stocks figurant au numérateur sont égaux à la moyenne des stocks observés à l'ouverture et à la clôture de l'exercice. Le numérateur et le dénominateur du ratio doivent être évalués de façon homogène. Les stocks sont évalués au coût d'achat (comprenant les frais d'achats), au coût de production (comprenant les charges directes et indirectes de production) s'il s'agit de stocks de PF.

c) Le délai de rotation des clients

R: Rotation de crédit-clients = ((CC et comptes rattachés + EENE) / CA TTC) * 360

On peut prendre le poste « créance client du bilan de clôture », mais il est préférable d'inscrire au numérateur la moyenne des créances et des effets observés à l'ouverture et à la clôture de l'exercice. Le ratio mesure la durée moyenne du crédit consenti aux clients. Il faut faire attention, car les créances sont TTC dans le bilan et le CA hors taxe dans le compte de résultat. On calcule donc les ventes TTC en laissant les créances telles quelles.

d) Le délai de rotation des fournisseurs

R: Rotation des fournisseurs = (dettes FRS(1) / (achats TTC + services extérieurs TTC)) * 360

Les règles observées, concernant la TVA, pour le calcul de ce ratio sont analogues à celles indiquées à propos du ratio de crédit-clients.

(1) En réalité « dettes FRS et comptes rattachés ». C'est donc généralement la totalité des consommations en provenance des tiers qui doit être comparée aux dettes FRS. Par contre, les fournisseurs d'immobilisations sont exclus du ratio.

3) La liquidité et la solvabilité

La liquidité du bilan écarte le risque de faillite. La liquidité du bilan se définit par le fait que les actifs à moins d'un an sont supérieurs aux dettes à moins d'un an. La liquidité du bilan fait présumer que la vente progressive des stocks et l'encaissement des créances permettra de payer les dettes dans les semaines ou les mois à venir. Le risque de faillite est faible à court terme.

La trésorerie due aux opérations d'exploitation, c'est le sang de l'entreprise. La panne de trésorerie, c'est l'infarctus, l'arrêt du cœur. La trésorerie due aux opérations de bilan, c'est l'huile du moteur d'une voiture. Le manque d'huile entraîne le coulage des bielles. Quelle que soit la puissance de la voiture ou la santé du corps, le manque de trésorerie, c'est la cessation de paiement à plus ou moins longue échéance, ce qui peut entraîner la liquidation et la mort de l'entreprise.

La trésorerie est un fluide au même titre que l'air comprimé, l'eau ou l'électricité. L'importance de leur consommation n'indique pas la santé de l'entreprise, mais l'entreprise ne peut vivre sans ces fluides. Il en est de même de « l'argent » qui rentre, qui sort ou qui est en caisse ou à la banque.

Il ne faut pas confondre:

- La liquidité des actifs : possibilité de les échanger rapidement contre de la monnaie ;
- Et la liquidité du bilan : résultat d'une comparaison entre les actifs liquides et le passif exigible.



a) La solvabilité de l'entreprise

R: La solvabilité = Actif total (actif réel) / Capitaux étrangers (total des dettes)

La solvabilité se définit dans la perspective d'une liquidation de l'ensemble de l'entreprise, notamment si elle se trouve en cessation de paiement par suite d'un manque de liquidité du bilan. L'entreprise est solvable dans la mesure où l'actif réel est suffisant pour permettre de payer toutes les dettes.

b) Ratios de liquidité

R: Ratio de liquidité générale = Actif à moins d'un an/ Dettes à moins d'un an

Les banques exigent habituellement que ce ratio soit supérieur à 1, ce qui signifie que le fonds de roulement financier est positif.

R : Ratio de liquidité immédiate = disponibilité / dettes à moins d'un an

Ce ratio ne comprend au numérateur que les disponibilités (y compris les VMP). Leur liquidité est parfaite. Actuellement, les entreprises utilisent largement les possibilités du découvert bancaire pour assurer leur trésorerie. On tend donc à renoncer au calcul de ce ratio.

4) Les ratios liés aux marges et résultats

L'évolution de l'activité est mesurée par le taux de variation d'un indicateur d'activité. Traditionnellement, cet indicateur est le chiffre d'affaire (HT).

R: Taux de variation du chiffre d'affaires = (CA n - CA n-1) / CA n-1

On peut remplacer le chiffre d'affaires par la valeur ajoutée. On obtient ainsi un indicateur plus approprié pour mesurer l'augmentation ou la baisse, de la création de « richesse économique ».

a) La profitabilité

L'étude de la profitabilité met en relation une marge ou un profit avec le niveau d'activité (mesuré par le chiffre d'affaires). Le résultat constitue le résumé des performances globales de l'entreprise. Il entre dans le calcul du taux de marge bénéficiaire.

R: Taux de marge bénéficiaire = résultat de l'exercice / CA HT

On peut préférer l'EBE pour mesurer la profitabilité car il est indépendant de la politique de financement et de la réglementation fiscale. Il mesure bien les performances industrielles et commerciales de l'entreprise.

R: Taux de « marge brute » d'exploitation = EBE / CA HT

Dans les entreprises commerciales, la marge commerciale est le premier indicateur des performances.

R: Taux de marge commerciale = Marge commerciale / Ventes de marchandises

b) La répartition de la VA

On calcule la répartition de la VA entre les parties prenantes :

•	Le personnel	Charges de personnel / VA
•	L'Etat	(IS + Impôts et taxes) / VA

• Les associés (Dividendes + Intérêts des CCA) / VA

Les prêteurs Intérêts des dettes / VA
 L'entreprise Autofinancement / VA



c) La rentabilité de l'entreprise ou rentabilité financière

La rentabilité se définit comme le rapport entre un profit et les moyens en capitaux ayant permis de l'obtenir.

R: Taux de rentabilité des CP = Résultat de l'exercice / Capitaux propres

Cependant, ce taux de rentabilité risque d'être biaisé par les résultats exceptionnels (exemple d'une plus-value de cession qui ne se reproduira pas à l'avenir). Aussi, on peut préférer mesurer la rentabilité des CP à partir du RCAI.

R: Taux de rentabilité des CP = RCAI / CP

d) La rentabilité économique

La rentabilité économique exprime la rentabilité moyenne de l'ensemble des CI dans l'entreprise, que ces capitaux soient des capitaux propres ou des capitaux empruntés. Elle intéresse surtout les prêteurs car elle conditionne la capacité de remboursement de l'entreprise. Traditionnellement, on calcule ce ratio en mettant au numérateur la somme du résultat (rémunération des CP) et des intérêts des dettes financières (rémunération des capitaux empruntés). Le dénominateur rassemble toutes les ressources stables.

R: Rentabilité économique = (RCAI + intérêts) / (Capitaux propres + dettes financières)

Cependant, ce ratio est influencé par les charges calculées (DAP) dont le montant répond souvent à des considérations plus fiscales qu'économiques. Aussi, préfère-t-on actuellement mesurer la rentabilité économique au moyen de l'EBE.

R : Rentabilité économique = EBE / Ressources stables



Chapitre 7: Le plan de financement

La création et le fonctionnement d'une entreprise génèrent des besoins de financement, besoins qui doivent être financés sainement.

1) Les besoins de financement

Il existe essentiellement deux catégories de besoin de financement. Ceux liés aux investissements de l'entreprise et ceux liés à l'exploitation de l'entreprise.

Lorsqu'il s'agit de d'investissements, il faut financer d'une part l'acquisition de cet investissement, et d'autre part les dépenses accessoires de ce même investissement (par exemple : les frais de transport, les frais d'installation, etc....).

Concernant les besoins liés à l'exploitation, on distingue essentiellement le besoin en fonds de roulement (BFR) et les besoins en trésorerie liés à des « accidents de parcours ».

On peut rappeler que le BFR est un besoin permanent dû au cycle d'exploitation ainsi qu'aux décalages créés par les délais de paiement (crédits client; dettes fournisseurs). Quant aux « accidents de parcours » cela signifie que l'entreprise peut connaître à un moment ou à un autre, un manque de trésorerie. Par exemple lors d'une grosse réparation d'une machine en panne ou lorsque qu'une grosse commande n'a pas été payée.

2) Les moyens de financement

Ils sont constitués par les apports personnels ou le capital social, la capacité d'autofinancement, les emprunts et les primes.

- Les apports personnels ou le capital social
 - o On parle d'apport personnel, lorsqu'il s'agit d'un chef d'entreprise individuelle
 - On parle de capital social, lorsqu'il s'agit d'une société (SARL, SA....)
- La capacité d'autofinancement

CAF = Résultat net + DAP (charges non décaissables)*

*On peut calculer la CAF à partir de l'EBE. Par ailleurs, pour les entreprises individuelles, on retranchera aussi au RN les prélèvements personnels

- Les emprunts ou l'endettement
 - o Emprunts auprès du groupe ou des associés
 - o Emprunts auprès des établissements de crédit
 - o Emprunts obligataires
 - o Crédit-bail
- Les primes ou subventions

Le plan de financement est un document prévisionnel faisant apparaître dans un tableau les besoins et les ressources de financement. On peut distinguer deux cas. Le 1^{er} est celui de l'entreprise qui se créé et le 2^{ème} est celui de l'entreprise qui existe déjà.



Chapitre 8: Les projets d'investissement

Un investissement est une dépense qui est réalisée dans l'espoir d'en retirer un profit futur. Il se distingue d'une charge par le fait que les flux de trésorerie qu'il va dégager vont s'étaler sur plusieurs années et non sur un seul exercice.

Pour les besoins de son activité, toute entreprise est conduite à réaliser des investissements. Généralement défini comme une dépense certaine engagée dans le but d'obtenir des recettes futures que l'on espère supérieures, l'investissement participe au processus de création de valeur.

La mise en œuvre des différents critères de choix d'investissement nécessite l'estimation des flux de trésorerie qui sont associés au projet. Il s'agit là, de l'étape la plus délicate, bien plus que la mise en œuvre des méthodes en elles-mêmes. Les flux de trésorerie à retenir sont ceux qui sont directement ou indirectement liés au projet d'investissement, sans tenir compte de son mode de financement, mais après prise en compte de l'impôt sur les sociétés.

En fait pour choisir un investissement on ne s'occupe que de sa rentabilité économique et pas de sa rentabilité financière. Donc, pour choisir un investissement, on n'étudiera que les critères fondés sur la rentabilité économique du projet. On peut juste rappeler qu'il en existe d'autres (critères sociaux, environnementaux etc....)

Après avoir vu en détail les flux de trésorerie générée par un investissement, on étudiera successivement :

- La valeur actuelle nette (VAN)
- Le taux de rentabilité interne (TRI)
- Le délai de récupération du capital investi (DRCI)
- L'indice de profitabilité (IP)

1) Les flux de trésorerie générés par un investissement

L'étude de la rentabilité économique d'un projet repose sur la comparaison entre le capital investi et l'ensemble des flux de trésorerie générés par ce projet.

a) L'investissement initial

Un projet comporte en principe l'acquisition d'une ou plusieurs immobilisations. Il faut également prendre en compte une augmentation du besoin en fonds de roulement d'exploitation. En effet, dans la mesure où le projet accroît l'activité générale de l'entreprise, le besoin de financement du cycle d'exploitation va être plus important. Pendant sa durée de vie, le projet va immobiliser des fonds pour financer ce besoin. Son montant pourra d'ailleurs évoluer dans le temps, en fonction du niveau d'activité notamment.

b) La capacité d'autofinancement d'exploitation supplémentaire

C'est l'ensemble des ressources générées par l'exploitation du projet envisagé. Elle représente la différence entre les flux de trésorerie potentiels entrants et sortants générés par le projet.

c) <u>La valeur résiduelle du projet</u>

Lorsque la durée retenue pour l'étude du projet est plus courte que la durée de vie maximale de l'immobilisation, les biens sont supposés être revendus en fin de période. La valeur à prendre en compte doit être estimée. On retient, en général, la valeur de marché du bien. La valeur de marché peut être approchée par la valeur nette comptable (VNC).

A la fin de sa durée de vie, le projet est supposé disparaître et restituer le besoin en fonds de roulement d'exploitation. Ce désinvestissement (en BFR) s'ajoute à la valeur résiduelle.



d) Exemple

L'entreprise Grégoire commercialise du prêt-à-porter masculin dans plusieurs villes de France. A partir du 1^{er} janvier N+1, elle envisage d'ouvrir un nouveau **magasin à Lyon**. **M. Bachir, directeur financier**, a mené une étude qui lui a permis de réunir les éléments suivants :

Investissement nécessaire – Terrain : 186 000 €
 Investissement nécessaire – Magasin : 930 000 €

• Chiffres d'affaires en milliers d'€

ANNEES	1	2	3	4	5
<u>CA</u>	434	620	992	1 030	1 120

• Charges d'exploitation hors amortissements en milliers d'€

ANNEES	1	2	3	4	5
CA	192	248	360	361	396

• Amortissement en linéaire sur 10 ans

Taux d'impôt sur les sociétés : 25 %
 Besoin en fonds de roulement d'exploitation 120 000 €

La rentabilité du projet est étudiée sur cinq ans. Il est possible que le magasin poursuive son activité plus longtemps, mais M. Bachir estime que la prévision devienne totalement aléatoire au-delà de cette durée. A l'issue des 5 ans, le terrain pourrait être revendu 279 000 € et le magasin aurait une valeur résiduelle égale à sa VNC.

CAF d'exploitation (ou cash-flow)

	1	2	3	4	5
CA	434	620	992	1 030	1 120
Charges d'exploitation	192	248	360	361	396
Dotations amortissements	93	93	93	93	93
REX (Résultat d'exploitation)	149	279	539	576	631
<u>IS (à 25%)</u>	37	70	135	144	158
Résultat net	112	209	404	432	473
Dotations amortissements	93	93	93	93	93
CAF d'exploitation	205	302	497	525	566

La valeur résiduelle

Terrain 279 000 €

Magasin
 465 000 € (930 000/2 = 465 000 €)

864 000 €

• Restitution du BFR 120 000 €

TOTAL

Exemple 1:

Une société a décidé de faire construire un deuxième bâtiment afin de se développer. Le CA HT devrait passer de 12 000 000 € à 18 000 000 €, pour toute la durée du projet.

Les dépenses prévues HT sont les suivantes :

Terrain 100 000 €
 Constructions 1 000 000 €
 Matériels 280 000 €
 Frais d'installation 120 000 €

Le BFRE est estimé à 1 mois de CA HT.

Calculez le montant du capital investi (valeur globale du projet).

L'augmentation du BFRE en cas de réalisation du projet s'élève à : (18 000 000 − 12 000 000)*1/12 = 500 000 €

Le montant du capital investi est donc égal à :
100 000 + 1 000 000 + 280 000 + 120 000 + 500 000 = 2 000 000 €

Exemple 2:

Une société prévoit de remplacer un équipement totalement amorti. Le prix d'acquisition du nouvel équipement est de 100 000 € amortissable en linéaire sur 5 ans. Les quantités produites seraient plus importantes, ce qui générerait un EBE supplémentaire de l'ordre de 26 000 € par an. La valeur résiduelle serait nulle. L'ancien équipement est revendu pour un montant net d'impôt de 10 000 €.

Travail à faire :

- 1. Calculer le montant investi
- 2. Calculer les flux nets de trésorerie prévisionnels relatifs à cet investissement.
- 1. Montant investi = 100 000 10 000 = 90 000 €
- 2. Les cinq années étant identiques, le tableau de calcul ne comprend qu'une colonne.

EBE	26 000
Dotations aux amortissements	20 000
Résultat avant IS	6 000
Impôts sur les sociétés	2 000
Résultat net	4 000
Dotations aux amortissements	20 000
Flux net de trésorerie ou CAF d'exploitation	24 000



Cours et exercices

Exemple 3:

Une entreprise envisage de remplacer des ateliers vétustes par de nouveaux bâtiments. Elle profiterait de ce changement pour améliorer son processus de production grâce à l'acquisition d'un nouveau brevet. L'entreprise attend de ce projet une augmentation de 20 % de son chiffre d'affaires annuel, dont le montant actuellement est de 650 000 €. Le niveau du BFRE, évalué à un mois de CAHT, devrait rester stable. Cette opération se traduirait par les dépenses suivantes (montants HT) :

•	Frais de démolition	23 000 €
•	Frais d'architecte	16 000 €
•	Acquisition du brevet	40 000 €
•	Coût des constructions	300 000 €
•	Acquisition des matériels	90 000 €
•	Frais d'installation	8 000 €
•	Frais de formation du personnel	10 000 €

Travail à faire :

1. Calculez le montant du capital investi correspondant à ce projet

BFRE = 20 % de 650 000 *1/12 = 10 833 €

Capital investi = 10 833 + 23 000 + 16 000 + 40 000 + 300 000 + 90 000 + 8 000 = 487 833 €

2. Indiquez quels éléments sont amortissables

Tout sauf la formation et l'augmentation du BFRE



Cours et exercices

2) La valeur actuelle nette (VAN) des flux économiques

Afin de déterminer si un investissement doit être réalisé ou non, on calcule la VAN qui conduit à estimer la création de valeur qu'il va générer. Cette création de valeur se mesure en confrontant les sommes que l'entreprise va devoir débourser aux sommes qu'elle va devoir par la suite encaisser. Pour les rendre comparables, ces sommes, qui vont apparaître à des dates différentes seront <u>actualisées</u> afin de les ramener à une date commune.

La V.A.N mesure ainsi la création de valeur, après paiement de l'investissement initial et rémunération des apporteurs de fonds, qu'ils soient actionnaires ou créanciers financiers.

La V.A.N est égale à la valeur actualisée <u>au coût du capital</u> du projet, à la date de l'investissement, de tous les flux de trésorerie économique qui vont être dégagés ou engagés, pendant n années, sous déduction de l'investissement initial. Un projet peut être réalisé dès lors que sa V.A.N est positive, c'est-à-dire qu'il y a création de valeur. En effet, si la VAN est positive, c'est que la rentabilité du projet est supérieure au coût du capital.

Valeur actuelle = $V_n / (1 + i)^n$

Exemple 1

Une entreprise investit un capital de 1 350 000 € à l'époque 0. Cet investissement produira les flux économiques nets d'IS suivants :

Périodes	1	2	3	4	5
Flux	260 000	280 000	320 000	350 000	400 000

A la fin de la 5ème année ces équipements seront amortis entièrement et pourraient être revendus 133 333 € net d'impôts. Au taux d'actualisation de 7 %, calculer la VAN des flux économiques.

Périodes	1	2	3	4	5
Flux actualisés	242 991	244 563	261 215	267 013	380 259

VAN = - 1 350 000 + 1 396 041 = 46 041 €

Exemple 2

Valeur de l'investissement = 1 600 000 €

Flux économiques net d'IS = 350 000 € pendant 5 ans (l'entreprise gagne 350 000 € par an pendant 5 ans)

Valeur résiduelle = 200 000 € net d'impôts (à la fin des 5 ans le projet d'investissement à encore une valeur de 200 000 €)

Coût du capital = 10 % (c'est le taux d'actualisation)

Travail à faire :

Calculez la VAN des flux économiques de cet investissement

On peut dans un tableau répertorier l'ensemble des flux de ce projet d'investissement et ensuite les actualiser

Périodes	0	1	2	3	4	5	5
Flux	- 1 600 000	350 000	350 000	350 000	350 000	350 000	200 000
Flux actualisés à 10 %	- 1 600 000	350 000/1,1	350 000/1,1 ²	350 000/1,1 ³	350 000/1,14	350 000/1,15	200 000/1,15
Flux actualisés à 10 %	- 1 600 000	318 182	289 256	262 960	239 055	217 322	124 184
Flux cumulés sans Inv		318 182	607 438	870 398	1 109 453	1 326 775	1 450 959

V₀ = 1 326 775 + 124 184 = 1 450 959 € (V₀: c'est la valeur actuelle c'est-à-dire à la période 0)

VAN = -1 600 000 + 1 450 959 = - 149 040 €

CONCLUSION: La VAN est négative, le projet n'est pas rentable économiquement parlant





Exemple 3

Une entreprise souhaite investir 1 000 000 € en période 0. Cet investissement donnera les flux économiques net d'IS suivants :

Périodes	1	2	3	4	5	6
Flux	300 000	200 000	500 000	500 000	500 000	500 000

Calculez la VAN (en milliers d'€) de cet investissement sachant que le taux d'actualisation est de 5 %.

Périodes	1	2	3	4	5	6
Flux actualisés	285 714	181 406	431 919	411 351	391 763	391 763

VAN = - 1 000 000 + 2 075 261 = 1 075 261 €

3) Le taux de rentabilité interne (TRI) des flux économiques

Le TRI représente le taux qui rend la VAN nulle. Dans ce cas, le TRI est égal au coût du capital. Il mesure le taux de rentabilité dégagé par le projet, sous l'hypothèse de réinvestissement des flux au taux du TRI.

En matière d'investissement, la société doit se fixer un taux de rentabilité d'adoption. Ce taux représente la rentabilité qui est exigée par les apporteurs de fonds, compte tenu du risque du projet. Ce taux est d'autant plus élevé que le risque du projet est important. Lorsque le TRI est supérieur à ce taux d'adoption, le projet d'investissement est acceptable. A l'inverse, si le TRI lui est inférieur, le projet doit être abandonné.

4) Le délai de récupération du capital investi (DRCI)

Le délai de récupération représente le temps qui est nécessaire pour récupérer un investissement, c'est-à-dire le nombre d'années ou de mois qui égalise le montant investi avec le montant des flux qui seront générés.

Le projet à retenir, en cas de projets multiples est celui dont le DRCI est le plus faible, c'est-à-dire celui qui permet de récupérer le plus rapidement le montant investi. Ce critère présente l'avantage d'être simple à calculer et de tenir compte de la rapidité à récupérer la mise de fonds initiale, ce qui est important dans les PME. Mais c'est fondamentalement un mauvais critère car il ne prend pas en compte les flux qui vont apparaître au-delà de ce délai.

De plus, il n'intègre pas le prix du temps ni le prix du risque. Il s'agit avant tout d'un critère de liquidité (rapidité à récupérer de la trésorerie), et non de rentabilité comme la VAN.

5) L'indice de profitabilité

On cherche ce que rapporte l'investissement, par € investi.

IP = (VAN + Investissement)/Investissement

Exemple : Soit un projet d'investissement dont les flux de trésorerie sont résumés dans le tableau ci-dessous.

ANNEES	0	1	2	3	4	5
FLUX	-1 500	600	700	800	500	600

Le coût du capital du projet est de 12 % et la valeur résiduelle est nulle.

Travail à faire :

1. Calculez la VAN

ANNEES	0	1	2	3	4	5
FLUX	-1 500	536	558	569	318	340

VAN = 821

2. Présentez l'équation qui permet de calculer le TRI

$$0 = -1500 + 600/(1+i)^1 + 700/(1+i)^2 + 800/(1+i)^3 + 500/(1+i)^4 + 600/(1+i)^5$$

TRI = 32,67 %

3. Calculez le délai de récupération du capital investi

ANNEES	1	2	3	4	5
FLUX	600	700	800	500	600
CUMUL	600	1300	2100		

DRCI = 2 ans et 3 mois

4. Calculez l'indice de profitabilité



Cours et exercices **EXERCICES**

EXERCICE 1

Le salon de coiffure « chez Sandra » comprend le 01 janvier N les éléments suivants :

•	Emprunt (5 ans)	15 000 €
•	Constructions	75 000 €
•	Séchoirs	12 000 €
•	Mobiliers	38 600 €
•	Dettes fournisseurs	17 000 €
•	Fauteuils	7500 €
•	Guéridons	3675 €
•	Banque	6200 €
•	Dettes vis-à-vis de l'Etat	3570 €
•	Stocks de marchandises	550 €
•	Avoir en caisse	370 €
•	Capital	à déterminer

Présentez le bilan au 1er janvier N en faisant apparaître la valeur des fonds propres (capital)

EXERCICE 2

Etablissez les 4 bilans après chacune de ces opérations

- Une personne crée une entreprise individuelle en apportant 30 000 € de son compte personnel sur le compte bancaire de l'entreprise à la BNP.
- La BNP lui débloque un prêt de 100 000 € à rembourser sur 5 ans.
- Elle achète une machine valant 20 000 € qu'elle règle aussitôt par chèque.
- Elle achète également des MP pour 25 000 € qu'elle règlera par chèque à 30 jours fin de mois.

EXERCICE 3

Etablissez les 5 bilans après chacune de ces opérations

- Une personne crée une entreprise individuelle le 10 juillet N en faisant un apport personnel de 50 000 € sur le compte bancaire de l'entreprise à la BNP.
- Le 11 juillet, elle achète des matières premières valant 20 000 € qu'elle règle aussitôt par chèque.
- Le 12 juillet, elle retire 1000 € de la BNP pour les verser dans la caisse de l'entreprise.
- Le 13 juillet, elle débloque un prêt de 20 000 € qui sera remboursé sur 2 ans.
- Le 15 juillet, elle achète une machine valant 35 000 € (règlement par chèque 10 000 € immédiatement, le solde le 31 décembre).

EXERCICE 4

M. Sutter acquiert l'entreprise individuelle de M. Kroupi le 3 juillet N. Les conditions de cette acquisition sont les suivantes :

Le fonds commercial 850 000 €
 Le matériel 350 000 €
 Un stock de marchandises 45 000 €

M. Sutter s'engage à régler les dettes fournisseurs de M. Kroupi pour 275 000 €. M. Sutter ouvre un compte auprès de la BNP au nom de son entreprise. M. Sutter apporte 600 000 € et il a obtenu un prêt auprès de la BNP pour 400 000 €

Etablir le bilan de départ de l'entreprise de M. Sutter à la date du 3 juillet N.



EXERCICE 5

Au 31/12/N, Monsieur Chevalier vous donne les renseignements suivants concernant son entreprise :

•	Matériel et outillage industriel	246 000 €
•	Bâtiment	510 000 €
•	Emprunt SOVECO	350 000 €
•	Camionnette	65 000 €
•	Compte à la BNP	32 000 €
•	Mobilier	45 000 €
•	Matériel de bureau	83 000 €
•	Dettes envers l'Etat	14 900 €
•	Créance sur client Leroy	3560€
•	Créance sur client Vidal	4600€
•	Créance sur client Falque	3500€
•	Dettes fournisseur Tisserant	7450€
•	Dettes fournisseur Calvin	9350€
•	Caisse	4500 €
•	Capital	à déterminer

Présentez le bilan au 31/12/N en faisant ressortir la valeur des fonds propres (capital)

EXERCICE 6

Le chef comptable de la société industrielle « LEUREUTEROUDI », 3 rue de Paris à Nancy, vous communique la situation au 31 décembre N les postes du bilan suivants :

•	Capital	1 735 000 €
•	Terrain	150 000 €
•	Constructions	750 000 €
•	Installations techniques	350 000 €
•	Matériel de transport	300 000 €
•	Matériel de bureau	230 000 €
•	Mobilier	100 000 €
•	Stock de matières premières	112 000 €
•	Emprunt à long terme	419 700 €
•	Stock de produits finis	87 500 €
•	Dettes fournisseurs	38 800 €
•	Créances clients	53 600 €
•	Dettes vis-à-vis de la sécurité sociale	17 600 €
•	Dettes vis-à-vis de l'Etat	12 500 €
•	Banque	44 200 €
•	Caisse	à déterminer

Travail à faire :

- 1. Etablir le bilan au 31 décembre N (déterminer le montant en caisse)
- 2. Déterminer le montant des grandes masses suivantes :
 - Les capitaux propres
 - L'actif immobilisé
 - L'actif circulant
 - Les capitaux permanents
 - Les capitaux étrangers



EXERCICE 7

Soient les éléments suivants :

•	Constructions	240 000 €
•	Créances clients	36 000 €
•	Terrain	70 000 €
•	Autres dettes	28 260 €
•	Stocks de MP	32 550 €
•	Stocks de PF	17 380 €
•	Dettes fournisseurs	58 325 €
•	Dettes fiscales et sociales	27 815 €
•	Mobiliers	50 000 €
•	Matériel de transport	82 500 €
•	Emprunt auprès des organismes de crédit	84 000 €
•	Matériel de bureau et informatique	34 820 €
•	Installations techniques	22 550 €
•	Matériel et outillage industriel	68 850 €
•	Disponibilités	21 480 €

Etablissez le bilan, calculez la valeur des fonds propres et calculez les grandes masses.

EXERCICE 8

Soient les éléments suivants :

•	Capital	100 000 €
•	Valeur mobilière de placement	10 000 €
•	Créances clients	28 500 €
•	Immobilisations corporelles	80 000 €
•	Résultat de l'exercice	11 350 €
•	Stocks	69 400 €
•	Débiteurs divers	12 000 €
•	Titres de participation	58 500 €
•	Dette financières (LT)	92 150 €
•	Réserves	23 700 €
•	Effets à recevoir	20 700 €
•	Disponibilités	20 900 €
•	Effet à payer	14 300 €
•	Dettes fournisseurs	58 500 €

Présentez le bilan de cette entreprise par grandes masses en valeur et en pourcentages.



Cours et exercices

EXERCICE 9

Soit le bilan au 31/12/N de la société FELGINE

ACTIF	Brut	A&D	N	PASSIF	N
ACTIF IMMOBILISE				CAPITAUX PROPRES	
Immobilisations incorporelles				Capital social	142 500
Frais d'établissement	12 000	7200	4800	Réserve légale	5250
Concessions, brevets	6000	1200	4800	Autres réserves	3250
Immobilisations corporelles				Résultat de l'exercice	12 650
Terrains	52 500		52 500	Total (I)	163 650
Constructions	85 350	25 605	59 745		
Installations techniques et matériels	92 550	46 275	46 275	Provisions pour risques et charges	1850
Autres immobilisations corporelles	13 800	8280	5520		
Immobilisations financières					
Autres participations	5100	500	4600		
Prêts	1000		1000		
Total (I)	268 300	89 060	179 240	Total (II)	1850
ACTIF CIRCULANT				DETTES	
Stock et en cours				Emprunts auprès des banques	43 256
Matières premières,	3255		3255	Dettes fournisseurs et comptes rat.	6675
Produits finis et en-cours	12 239	1239	11 000	<u>Dettes fiscales et sociales</u>	3895
Marchandises	151		151	<u>Autres dettes</u>	1105
<u>Créances clients et comptes rattachés</u>	20 885	200	20 685		
<u>Autres créances</u>	600		600		
VMP	200		200		
<u>Disponibilités</u>	5300		5300		
Total (II).	42 630	1439	41 191	Total (III)	54 931
Total général (I + II)	310 930	90 499	220 431	Total général (I + II + III)	220 431

Répondez aux questions suivantes :

- 1. Quel est le nom de l'entreprise?
- 2. Quelle est la date de clôture de l'exercice comptable ?
- **3.** Quelle est la période de l'exercice comptable ?
- 4. Quelle est la nature de son activité ?
- 5. Quelle est la valeur brute des immobilisations?
- **6.** Quelle est la valeur nette des immobilisations ?
- 7. Quelle est la valeur des amortissements pratiqués ?
- 8. L'entreprise provisionne-t-elle un élément de l'actif immobilisé ?
- **9.** Quelle est la valeur brute de l'actif circulant ?
- 10. Quelle est la valeur nette de l'actif circulant ?
- 11. Existe-t-il des dépréciations de l'actif circulant ?
- 12. Quel montant doit-elle à ses fournisseurs?
- 13. Quelle est la somme due par les clients de l'entreprise ?
- **14.** Cette entreprise, a-t-elle d'autres créances ?
- 15. Cette entreprise possède-t-elle des valeurs mobilières de placement ?
- **16.** Quel est le montant des fonds disponibles en trésorerie ?
- 17. L'entreprise réalise-t-elle un bénéfice ou une perte?
- 18. Quelle est la valeur de son capital?
- 19. Quelle est la valeur de ses capitaux propres ?
- 20. L'entreprise a-t-elle contracté des emprunts ?



Cours et exercices

EXERCICE 10

Un commerçant constate pour l'année N les faits suivants :

Montant des ventes 350 000 €
 Bénéfice 37 000 €
 Calculez le montant des charges de ce commerçant.

EXERCICE 11

Pour l'année N une entreprise commerciale a un résultat déficitaire de 38 000 € et son coût de revient (montant des charges) des marchandises vendues s'élève à 1 567 000 €. Calculez le montant des ventes.

EXERCICE 12

Un créateur d'entreprise fait les prévisions suivantes pour son premier exercice d'activité :

•	Achat de MP	30 % du CA
•	Salaires bruts	320 000 €
•	Cotisations sociales	140 000 €
•	Autres frais généraux	110 000 €
•	Résultat de l'exercice	180 000 €

Etablissez le compte de résultat prévisionnel en faisant apparaître le chiffre d'affaires.

EXERCICE 13

Un créateur d'entreprise fait les prévisions suivantes pour son premier exercice d'activité :

•	Achat de MP et fournitures	25 % du CA
•	Cotisations sociales	40 % des salaires bruts
•	Résultat de l'exercice	15 % du CA
•	Salaires bruts	260 000 €
•	Autres frais généraux	136 000 €

Etablissez le compte de résultat prévisionnel en faisant apparaître le chiffre d'affaires.

EXERCICE 14

Une entreprise vous communique les informations suivantes :

•	Chiffre d'affaires facturé	499 000 €
•	Frais généraux	277 000 €
•	Achats de MP	67 300 €
•	Stock final de MP	6000€
•	Stock initial de MP	00€

Calculez le montant des achats utilisés, le montant des charges et le résultat de l'exercice.



Cours et exercices

EXERCICE 15

Soient deux entreprises appartenant au même secteur d'activité (activité commerciale) et dont les comptes de résultat se présentent dans le tableau ci-dessous.

CHARGES	Α	В	PRODUITS	Α	В
Achats	250	300	Ventes	500	500
Frais de transport	70	40			
Impôts et taxes	20	10			
Frais de personnel	40	30			
DAP	12	4			
Charges financières	8	1	Produits financiers	2	0
Charges exceptionnelles	2	0	Produits exceptionnels	0	5
BENEFICE	100	120			
TOTAL GENERAL	502	505	TOTAL GENERAL	502	505

Travail à faire :

Présentez les SIG

EXERCICE 16

Vous souhaitez créer une entreprise individuelle à compter du début de l'année N. On vous demande d'établir le compte de résultat prévisionnel de la 1ère année d'activité à partir des prévisions suivantes et de calculer les SIG.

•	Ventes de marchandises	250 000 €
•	Achats de marchandises	120 000 €
•	Prestation de services facturés aux clients	225 000 €
•	Cotisations sociales personnelles de l'exploitant	17 000 €
•	Salaires bruts	84 000 €5
•	Charges patronales sur salaires	37 800 €
•	Loyer professionnel	24 000 €
•	Achats de plusieurs machines (investissements)	90 000 €
•	Prélèvements personnels	96 000 €
•	Fournitures non stockables (EDF)	10 000 €
•	Intérêts des emprunts	12 000 €
•	Dotations aux amortissements	18 000 €
•	Honoraires du comptable	10 000 €
•	Carburant	8000€
•	Fournitures non stockables (petits outillages)	4000€
•	Impôts et taxes	8000€
•	Publicité	4000€
•	Assurances	5500€
•	Timbres et téléphone	3000€
•	Travaux d'entretien	4000€
•	Fournitures de bureau	2500€
•	Documentation technique	1000€
•	Agios	1000€



EXERCICE 17

Soit le compte de résultat de l'entreprise A. Calculez les SIG

CHARGES	Montants	PRODUITS	Montants
CHARGES D'EXPLOITATION		PRODUITS D'EXPLOITATION	
Achats de marchandises	2 126 000	Ventes de marchandises	4 845 600
Variation de stock de marchandises	33 000	Produits des activités annexes	9 600
Achat d'emballages	92 000	(production vendue)	
Services extérieurs et autres			
Frais de mission	29 800		
Frais postaux et télécom	13 200		
Frais de transport	92 700		
Entretien et réparations	72 060		
Charges de personnel			
Rémunérations du personnel	408 500		
Charges de sécurité sociale	202 100		
CHARGES FINANCIERES			
Versement d'intérêts à la banque	9000		
TOTAL CHARGES	3 078 360	TOTAL PRODUITS	4 855 200
Résultat de l'exercice	1 776 840		
TOTAL GENERAL	4 855 200	TOTAL GENERAL	4 855 200

EXERCICE 18

Soit le compte de résultat de l'entreprise B. Calculez les SIG

CHARGES		Montants	PRODUITS	Montants
CHARGES D'EXPLOITATION			PRODUITS D'EXPLOITATION	
Achat de marchandises		120 000	Ventes de marchandises	250 000
Achats d'approvis non stockables		24 500	Prestations de services (production vendue)	225 000
.fournitures non stockables (EDF)	10 000			
.carburant	8000			
.petits outillages	4000			
.fournitures de bureau	2500			
Services extérieurs et autres		51 500		
.loyer professionnel .travaux d'entretien .assurances .documentation technique .honoraires du comptable .publicité .timbres et téléphone Impôts et taxes	24 000 4000 5500 1000 10 000 4000 3000	8000		
Charges de personnel		138 800		
.salaires bruts .charges patronales sur salaires .cotisations oblig exploitant	84 000 37 800 17 000	10,000		
Dotations aux amortissements		18 000		
CHARGES FINANCIERES		42.000		
Intérêts des emprunts		12 000		
Agios		1000		
TOTAL CHARGES		373 800	TOTAL PRODUITS	475 000
BENEFICE		101 200		
TOTAL GENERAL		475 000	TOTAL GENERAL	475 000



EXERCICE 19

Soit le compte de résultat de l'entreprise C. Calculez les SIG

CHARGES		Montants	PRODUITS	Montants
CHARGES D'EXPLOITATION			PRODUITS D'EXPLOITATION	
Achat de MP		173 000	Chiffre d'affaires facturé	712 000
.variation stock MP		-7 000		
Achats d'approvis non stockables		33 100	Variation de stock de PF	2 000
.fournitures non stock (EDF) .carburant .petits outillages	13 800 12 600 4 200			
.fournitures de bureau	2 500			
Services extérieurs et autres		71 150		
.loyer commercial .travaux d'entretien .assurances .transports et déplacements .honoraires du comptable .publicité .timbres et téléphone	30 000 4 000 7000 8500 12 000 6000 3650			
Impôts et taxes		8000		
Charges de personnel		289 000		
.salaires bruts .charges patronales sur salaires .cotisations obligatoires exploitant Dotations aux amortissements	174 000 78 000 37 000	18 000		
CHARGES FINANCIERES				
Intérêts des emprunts		13 000		
Agios		1200		
TOTAL CHARGES		599 450	TOTAL PRODUITS	714 000
BENEFICE		114 550		
TOTAL GENERAL		714 000	TOTAL GENERAL	714 000



Cours et exercices

EXERCICE 20

Monsieur FRANQUIN envisage de créer son entreprise individuelle début janvier N pour exercer l'activité de fabrication de pièces de précision. Ses prévisions sont les suivantes pour son 1er exercice d'activité :

•	Production totale	800 000 €
•	Production vendue	720 000 €
•	Chiffre d'affaires encaissé	680 000 €
•	Achats de MP	180 000 €
•	Salaires bruts	210 000 €
•	TVA sur achats	33 480 €
•	EDF	22 000 €
•	Carburant	18 000 €
•	Stock de MP au 31/12/N	15 000 €
•	Charges sur salaires	95 000 €
•	Honoraires du comptable	12 000 €
•	Intérêts sur emprunt	14 000 €
•	Cotisations sociales obligatoires	15 000 €
•	Assurances	12 000 €
•	Autres charges externes	20 000 €
•	Loyer mensuel	3000€
•	Fournitures de bureau	4000€
•	Petit d'outillage	8000€
•	Publicité	5000€
•	Agios	2500€
•	Impôts et taxes	9000€

INVESTISSEMENTS

- Machine A, date d'acquisition et de mise en service le 01/01/N. Prix HT : 120 000 € amortie en linéaire sur 8 ans.
- Machine B, date d'acquisition et de mise en service le 16/01/N. Prix HT : 60 000 € amortie en linéaire sur 5 ans.

Travail à faire :

- 1. établir le CR prévisionnel pour N
- 2. calculez les SIG et exprimez ces résultats en pourcentages par rapport à la production totale.

EXERCICE 21

•	achats de marchandises :	1 350 000
•	variation stock marchandises :	-33 500
•	achat MP:	780 000
•	variation stock MP:	-63 100
•	autres achats et charges externes:	922 400
•	Impôts et taxes :	117 300

Calculer les consommations intermédiaires (PCG)

EXERCICE 22

On a : chiffre d'affaires HT = 10 000 € ; taux de marque = 55 %. Calculer le coût d'achat des marchandises vendues.

Un commerçant a acheté un lot de blouson à 30 € l'unité. Il les revend en réalisant une marge de 25 % du prix de vente. De combien a-t-il majoré le prix d'achat ? Répondre sous forme d'une fraction



Cours et exercices

EXERCICE 23

Monsieur LORCA exploite une entreprise individuelle depuis plusieurs années. Il vous fournit les renseignements comptables suivants relatifs à l'année N.

•	Chiffre d'affaires	1 800 000 €
•	Emprunt (capital restant à rembourser)	180 000 €
•	Achats de MP et fournitures	760 000 €
•	Salaires et charges sur salaires	483 000 €
•	Investissements : valeur d'acquisition	350 000 €
•	Amortissement total depuis l'acquisition	140 000 €
•	Prélèvement personnel	180 000 €
•	Stock initial de MP	48 000 €
•	Stock final de MP	26 000 €
•	EDF	33 000 €
•	Cotisations obligatoires de l'exploitant	68 000 €
•	Dotations aux amortissements de l'année N	52 000 €
•	Carburant/assurances	40 000 €
•	Honoraires du comptable	20 000 €
•	Impôts et taxes	32 000 €
•	Banque au 31/12/N	68 200 €
•	Intérêts sur emprunt	12 600 €
•	Créances clients au 31/12/N	18 800 €
•	Dettes fournisseurs au 31/12/N	22 300 €
•	Autres dettes au 31/12/N	32 400 €
•	Entretien et réparation	10 900 €
•	Autres charges externes	68 600 €
•	Fournitures de bureau	4 500 €
•	Autres créances au 31/12/N	7 500 €
•	Caisse au 31/12/N	5 400 €

Travail à faire :

Etablissez le compte de résultat et le bilan de cette entreprise à la fin de l'exercice comptable. Vous équilibrerez votre bilan en calculant la valeur des fonds propres à la fin de l'exercice N.

EXERCICE 24

Vous disposez de l'extrait de la balance au 31/12/20N, après inventaire, de l'entreprise « FELGINE ». Présentez le compte de résultat et présentez les Soldes Intermédiaires de Gestion.

•	Ventes de marchandises	105 950 €
•	Stock de marchandises au 1er janvier N	48 720 €
•	Achats de marchandises	81 090 €
•	Stock de marchandises au 31 décembre N	59 140 €
•	Frais postaux et téléphone	2 430 €
•	Services bancaires et assimilés	1 940 €
•	Impôts et taxes	1 550 €
•	Rémunérations du personnel	6 720 €
•	Charges sociales	2 520 €
•	DAP (d'exploitation)	2 040 €
•	Transports de biens	960 €
•	Charges financières	270 €
•	VCEAC	300 €
•	RRR accordés par l'entreprise	940 €
•	Produits financiers	210€
•	PCEAC	390 €
•	RRR obtenus sur achat de marchandises	580€



05FIN122 – Analyse de la situation financièreCours et exercices

EXERCICE 25

Le compte de résultat de l'entreprise BADIN se présente ainsi, fin 20N :

CHARGES		Montants	PRODUITS	Montants
CHARGES D'EXPLOITATION			PRODUITS D'EXPLOITATION	
Achat de marchandises		13 000	Ventes de marchandises	20 500
Variation de stock de marchand.		1 000		
Achats de MP		39 000	Ventes de PF	93 700
Variation de stock de MP		-2000	Variation de stock de PF	-1400
Services extérieurs et autres		17 000	Production immobilisée	3800
			Subvention d'exploitation	2200
Impôts et taxes		3500		
Charges de personnel		26 000		
.salaires bruts .charges patronales sur salaires	19 000 7 000		autres produits	300
Dotations aux amortissements	7 000	8 100		
CHARGES FINANCIERES		0 =00	PRODUITS FINANCIERS	
Intérêts des emprunts		5 400	Produits de participations	2100
CHARGES EXCEPTIONNELLES			PRODUITS EXCEPTIONNELS	
Pénalités et amendes fiscales		7400	PCEAC	5500
IS		3200		
TOTAL CHARGES		121 600	TOTAL PRODUITS	126 700
BENEFICE		5 100	-	
TOTAL GENERAL		126 700	TOTAL GENERAL	126 700

Calculez les SIG

EXERCICE 26

A partir des postes suivants, présentez le compte de résultat et présentez les ${\sf SIG}$:

•	Production vendue	7 500 000 €
•	Achats de MP	2 150 000 €
•	Salaires nets	1 630 000 €
•	Impôt sur le bénéfice	1 203 500 €
•	Ventes de marchandises	322 000 €
•	Achats de marchandises	300 000 €
•	Variation de stock de MP	-150 000 €
•	Charges sociales	720 000 €
•	Dotations aux amortissements	590 500 €
•	Autres achats et charges externes	232 000 €
•	Variation de stock de PF	43 000 €
•	Variation de stock de marchandises	20 000 €
•	Impôts et taxes	61 000 €
•	Autres charges de gestion courante	15 000 €
•	Charges d'intérêts	15 200 €
•	Prix de cession des actifs	3200€
•	Valeur comptable des actifs cédés	1000€



Cours et exercices

EXERCICE 27

Soit les renseignements suivants concernant l'entreprise X :

•	Chiffre d'affaires	500 000 €
•	Charges totales	420 000 €
•	Charges variables	340 000 €

Travail à faire :

Calculer la marge sur coût variable en valeur et en pourcentage du chiffre d'affaires ainsi que le SR

EXERCICE 28

Dans une entreprise, le taux de marge sur coût variable est égal à 25 % du chiffre d'affaires. Les charges fixes s'élèvent à 200 000 € jusqu'à 1 000 000 € de chiffre d'affaires, puis elles passent brutalement à 320 000 € au de-là de ce chiffre.

Déterminer le seuil de rentabilité lorsque le chiffre d'affaires est inférieur à 1 000 000 € et le nouveau seuil lorsque le chiffre d'affaires est supérieur à 1 000 000 €.

EXERCICE 29

Un entrepreneur prévoit de fabriquer 150 000 articles. Les charges de structure s'élèvent à 360 000 € et le coût variable unitaire prévu est de 3 €. Le prix de vente unitaire est de 6 €. Il ne variera probablement pas au cours du prochain exercice.

Travail à faire :

- 1. Calculer la marge sur coût variable en valeur et en pourcentage du chiffre d'affaires.
- 2. Calculer le seuil de rentabilité. Combien doit-il produire/vendre d'articles avant de réaliser un bénéfice ?

EXERCICE 30

Les charges de l'entreprise MARBRIER ont été les suivantes au cours du dernier exercice :

•	Achats d'approvisionnement	700 000 €
•	Charges de personnel	360 000 €
•	Dotations de l'exercice	142 000 €
•	Services extérieurs	80 000 €
•	Autres services extérieurs	92 000 €
•	Impôts et taxes	30 000 €
•	Charges financières	16 000 €

Il n'y avait ni stock initial, ni stock final. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 1 716 000 €. On vous communique le tableau de ventilation des charges en charges opérationnelles et charges de structure. (Tableau à compléter)

Charge par nature	CV en %	CV en valeur	CF en %	CF en valeur
Achats d'approvisionnement	100 %			
Services extérieurs	80 %			
Autres services extérieurs	60 %			
Impôts et taxes	20 %			
Charges de personnel	30 %			
Charges financières	95 %			
Dotations de l'exercice	0 %			
TOTAL	XXXX		XXXX	

Travail à faire :

1. Calculer le montant des charges variables, le montant des charges fixes et le seuil de rentabilité.



Cours et exercices

EXERCICE 31

Monsieur François, salarié, désire créer sa propre entreprise artisanale. Les prévisions (HT), pour la première année d'activité sont les suivantes :

•	Achats consommés et sous-traitance	236 200 €
•	Chiffre d'affaires annuel	526 000 €
•	Investissements	30 000 €
•	Loyer commercial annuel	18 000 €
•	Publicité	25 000 €
•	Salaire	60 000 €
•	Charges sur salaire	30 000 €
•	Cotisations sociales de l'exploitant	12 000 €
•	Intérêts sur emprunts	9150€
•	Divers services extérieurs	7000€
•	Frais de télécommunication	6000€
•	Assurance	1200€
•	Impôts et taxes	3000€
•	Honoraires divers	8000€

Travail à faire :

- 1. Etablissez le compte de résultat prévisionnel de la première année, sachant que la durée de vie de l'investissement est de 5 ans et que la méthode d'amortissement est la méthode linéaire.
- 2. Déterminez le seuil de rentabilité de cette première année d'activité sachant que seuls les achats consommés et la sous-traitance seront considérés comme charges variables.
- 3. Quelle serait l'influence d'une augmentation de 10 % des charges fixes ?

EXERCICE 32

Soient les données suivantes (taux de TVA 20 %):

•	Chiffre d'affaires prévisionnel TTC	600 000 €
•	Achats prévisionnels de MP (TTC)	120 000 €
•	Délai moyen paiement clients	60 jours
•	Délai moyen paiement fournisseurs	30 jours
•	Rotation stock MP	10 jours
•	Rotation stock PF	15 jours

Travail à faire :

Calculez le BFR

EXERCICE 33

Monsieur JANIN envisage de créer prochainement une entreprise et vous demande de calculer son BFR compte tenu des éléments prévisionnels suivants (taux de TVA 20 %):

•	Chiffre d'affaires prévisionnel TTC	1 440 000 €
•	Achats prévisionnels de MP (TTC)	420 000 €
•	Délai moyen paiement clients	45 jours
•	Délai moyen paiement fournisseurs	30 jours
•	Rotation stock MP	15 jours
•	Rotation stock PF	20 jours

Travail à faire :

Calculez le BFR



Cours et exercices

EXERCICE 34

Soient les éléments suivants :

•	Actif immobilisé	250 000 €
•	Emprunt à LT	120 000 €
•	Actif circulant	150 000 €
•	Capitaux propres	160 000 €
•	Dettes à court terme	120 000 €

Travail à faire :

Calculez le fonds de roulement

EXERCICE 35

Soient les éléments suivants :

•	Capitaux propres	1 735 000 €
•	Actif immobilisé	1 880 000 €
•	Actif circulant	323 900 €
•	Emprunts à long terme	400 000 €
•	Dettes cycliques	68 900 €

Travail à faire :

Calculez le fonds de roulement

EXERCICE 36

Monsieur SARIS exploite une entreprise individuelle depuis 3 ans. Les éléments comptables nécessaires à l'établissement de son bilan au 31/12/N sont les suivants :

•	Immobilisations (machines, mobiliers)	226 000 €
•	Emprunt (capital restant à rembourser)	140 000 €
•	Stock de MP et fournitures	27 500 €
•	Amortissements depuis l'acquisition	72 000 €
•	Découvert bancaire	18 600 €
•	Sommes dues par les clients	34 550 €
•	Sommes dues aux fournisseurs	48 000 €
•	Créditeurs divers (organismes sociaux)	12 100 €
•	Effets à recevoir	4300 €
•	Caisse	6450€

- 1. Etablir le bilan au 31/12/N en faisant apparaître la valeur des fonds propres
- 2. Sachant qu'en N le résultat de l'exercice a été de 105 000 € et que les prélèvements personnels de M. SARIS se sont élevés à 120 000 €, calculez le montant des CP au bilan du 31/12/N 1.
- 3. Calculez le montant des capitaux permanents, des capitaux étrangers et du passif circulant.
- 4. Calculez le FR, le BFR et la trésorerie au 31/12/N
- 5. Commentez la situation financière de l'entreprise en utilisant les résultats précédents et en utilisant quelques ratios. (autonomie financière, trésorerie, solvabilité...)



05FIN122 – Analyse de la situation financière Cours et exercices

EXERCICE 37

Monsieur DUVAL désire créer une entreprise de fabrication, début N et vous demande de lui constituer le CR prévisionnel pour la 1ère année d'activité, compte-tenu des renseignements qu'il vous fournit. L'étude de marché permet d'espérer atteindre un CA de 900 000 € dès la première année. Le montant de produits utilisés pour la fabrication envisagée (MP) s'élèverait à 225 000 € HT pour ce volume d'activité (cette charge est considérée comme variable). Les frais de personnel (salaires et cotisations sociales sur salaires) s'élèveraient alors à 270 000 € (cette charge est considérée comme variable). Pour la première année d'activité, monsieur DUVAL estime les autres charges à 252 000 €, qui se répartissent ainsi :

•	Impôts et taxes	20 000 €
•	Charges financières	11 000 €
•	Dotations aux amortissements	28 000 €
•	EDF	16 000 €
•	Carburant	14 000 €
•	Fournitures	18 000 €
•	Cotisations sociales obligatoires	17 000 €
•	Loyers et charges locatives	36 000 €
•	Entretien et réparation	12 000 €
•	Assurance	15 000 €
•	Honoraires comptables	13 000 €
•	Publicité	20 000 €
•	Frais de transport	32 000 €

Ces 252 000 € de charges se répartissent en charges variables pour 135 000 € et charges fixes pour le reste. Compte tenu de ces renseignements :

- 1. Etablissez le compte de résultat prévisionnel de l'année N
- 2. Calculez le seuil de rentabilité et les SIG de l'entreprise. Commentez
- 3. Quel serait le bénéfice réalisé en N si le CA s'élevait à 600 000 €
- 4. Quel serait le bénéfice réalisé en N si le CA s'élevait à 1 200 000 €
- 5. Quel devrait être le CA réalisé si M. DUVAL désirait obtenir un bénéfice de 180 000 € en N.

EXERCICE 38

Voici le bilan de la SARL Delta, candidat pour votre franchise, pour les exercices N et N+1 (on négligera les amortissements et les provisions)

ACTIF	N	N+1	PASSIF	N	N+1
Actif immobilisé	555 000	545 600	Capital	410 040	571 240
			Emprunt LT	281 960	203 960
Actif circulant	411 100	430 000	Dettes à CT	191 500	241 700
Trésorerie actif	15 000	57 100	Trésorerie passif	97 600	15 800
TOTAL	981 100	1 032 700	TOTAL	981 100	1 032 700

- 1. Calculer pour les deux années le FRNG, le BFR et la TN. Calculer leur variation.
- 2. Quelle relation mathématique existe-t-il entre ces trois éléments ? Expliquez
- 3. Conclure sur l'évolution de la situation financière de l'entreprise.



Cours et exercices

EXERCICE 39

Le magasin Monet vous a communiqué son bilan :

ACTIF	Brut	A&D	VNC	PASSIF	Montant
Fonds de commerce	115 000	10 000	105 000	Capital	200 000
Matériel & Outillage	200 000	20 000	180 000	Emprunt LT	120 000
Stocks	22 000	2000	20 000	Dettes fournisseurs	50 000
Banque	65 000		65 000		
TOTAL	402 000	32 000	370 000	TOTAL	370 000

Travail à faire :

- 1. Calculez le FRNG, le BFR et la TN.
- 2. Calculez des ratios de structure financière et commentez.
- 3. Quelle est la particularité de cette structure financière ? A quoi l'attribuer ? Quel pourrait être l'activité de l'entreprise ?
- 4. Conclure sur la situation financière de l'entreprise.

EXERCICE 40

Une entreprise vous a remis le document suivant.

ACTIF	Brut	A&D	VNC	N-1	PASSIF	N	N-1
Immobilisations	98 915	63 523	35 392	44 840	Capital social	64 000	64 000
Stocks	42 090		42 090	27 500	Réserves	1195	339
Clients	8897		8897	7749	Résultat	- 6326	1258
Disponibilités	383		383	389	Emprunt	5793	6003
					Dettes fournisseurs	6392	6726
					Banque	15 708	2152
TOTAL	150 285	63 523	86 762	80 478	TOTAL	86 762	80 478

Travail à faire :

- 1. Calculer le FRNG, le BFR et la trésorerie nette.
- 2. Calculer des ratios de structure financière et des ratios de rotation.
- 3. Conclure sur la situation financière de l'entreprise en tenant compte des évolutions.

EXERCICE 41

Donnez la signification économique et financière des soldes suivants :

- EBE/EBITDA
- REX/EBIT



05FIN122 – Analyse de la situation financière Cours et exercices

EXERCICE 42

Analyser la situation de chacun des trois distributeurs et conclure sur la conduite à tenir.

Distributeur 1:

ACTIF	Montants	PASSIF	Montants
Actif immobilisé	32	Capitaux propres	14
Stocks	20 Dettes financières ⁽¹⁾		50
Clients	28	Dettes fournisseurs	16
Disponibilités	0		
TOTAL	80	TOTAL	80

⁽¹⁾ Dont 6 soldes créditeurs des banques (découvert bancaire)

Résultat d'exploitation: 16
Résultat financier: -4
Résultat exceptionnel: -8
Résultat net: 4

Distributeur 2:

ACTIF	Montants	PASSIF	Montants
Actif immobilisé	pilisé 32 Capitaux propres		30
Stocks	2	Dettes financières ⁽¹⁾	30
Clients	32	Dettes fournisseurs	20
Disponibilités	14		
TOTAL	80	TOTAL	80

⁽¹⁾ Dont 0 soldes créditeurs des banques (découvert bancaire)

Résultat d'exploitation: 6
 Résultat financier: -2
 Résultat exceptionnel: 0
 Résultat net: 4

Distributeur 3:

ACTIF	Montants	PASSIF	Montants
Actif immobilisé	20	Capitaux propres	20
Stocks	20	Dettes financières ⁽¹⁾	40
Clients	40	Dettes fournisseurs	20
Disponibilités	0		
TOTAL	80	TOTAL	80

⁽¹⁾ Dont 40 soldes créditeurs des banques (découvert bancaire)

Résultat d'exploitation: 20
Résultat financier: -24
Résultat exceptionnel: 8
Résultat net: 4



Cours et exercices

EXERCICE 43

Monsieur Michel Laborde, artisan ébéniste, est installé depuis 1985 dans une petite ville de 3000 habitants. Au 31 décembre N, il désire faire valoir ses droits à la retraite. Son unique salarié, Marc DUCHENE, souhaite reprendre à son compte cette entreprise. Pour l'aider dans sa décision, il vous demande des conseils et vous présente les documents suivants en sa possession:

- Bilan arrêté au 31/12/N de l'entreprise LABORDE
- Compte de résultat de l'exercice N de l'entreprise LABORDE

Bilan au 31/12/N de l'entreprise LABORDE

ACTIF	Val. brute	Amor & Dépr.	VNC	PASSIF	
Actif immobilisé				Capitaux pro	pres
Construction	120 000	100 000	20 000	Capital	145 000
Agencement	60 000	30 000	30 000		
Matériel et outillage	190 000	130 000	60 000		
Matériel de transport	60 000	45 000	15 000		
Actif circulant				Dettes	
Stock de MP	85 000		85 000	Emprunt (LT)	40 000
Créances clients	65 000		65 000	Dettes FRS	70 000
Banque (CL)	5000		5000	Banque (BNP)	30 000
Caisse	5000		5000		
TOTAL	590 000	305 000	285 000	TOTAL	285 000

Compte de résultat au 31/12/N de l'entreprise LABORDE

CHARGES	Montants	PRODUITS	Montants
Achats utilisés (30% du CA)	144 000	Chiffre d'affaires	480 000
Charges externes	55 000		
Impôts et taxes	4000		
Charges de personnel	149 000		
DAP	45 000		
Charges financières	3000		
TOTAL CHARGES	400 000	TOTAL PRODUITS	480 000
Bénéfice	80 000		
TOTAL GENERAL	480 000	TOTAL GENERAL	480 000

PREMIERE PARTIE

- 1- Faites une analyse succincte du bilan arrêté au 31/12/N. Cette analyse devra vous permettre d'indiquer les points forts et les points faibles de l'entreprise LABORDE tels qu'ils apparaissent au bilan.
- 2- A l'aide du bilan arrêté au 31/12/N, calculez le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie. A votre avis, que faudrait-il faire pour améliorer le BFR?
- 3- Quelle est la définition de la valeur ajoutée ? Calculez la VA produite par l'entreprise LABORDE pour l'exercice N.
- 4- Le compte de résultat de l'exercice N fait apparaître un bénéfice de 80 000 €, comment jugez-vous ce résultat ? Donnez les arguments nécessaires pour justifier votre réponse, sachant que le bénéfice net moyen pour cette activité est de 13 % du chiffre d'affaires.
- 5- Pour mieux mesurer la performance de cette entreprise et pour donner un conseil avisé au repreneur éventuel, calculez le seuil de rentabilité. Afin de vous aider, les charges externes se répartissent ainsi :

Frais de déplacement	12 000	Variable
Honoraires du comptable	8000	Fixe
Frais de gestion	5000	Fixe
Frais d'entretien	14 000	Variable
Frais de mission	6000	Variable
Assurances	7000	Fixe
Cotisation syndicale	1000	Fixe
Frais de foire	2000	Fixe
TOTAL	55 000	

DEUXIEME PARTIE

Monsieur DUCHENE pense que l'affaire est intéressante, il envisage plusieurs hypothèses et celle qu'il retient comme probable pour l'année N est la suivante :

- Il n'aura pas de salarié
- Il rachète à son patron l'ensemble de l'entreprise pour 200 000 € (frais d'acte et d'enregistrement inclus) :

 Clientèle
 10 000 €

 Stock de MP
 85 000 €

 Matériel
 105 000 €

- Il doit acheter dès la reprise une ponceuse à large bande qui lui fera gagner du temps. Prix d'achat (48 000 € TTC).
 Matériel à amortir au taux linéaire de 10 %. La dotation aux amortissements calculée sur l'ancien matériel est à retenir pour 35 000 €.
- Il louera les locaux 2000 € par mois.
- Il emprunte 150 000 € à la banque sur 7 ans au taux de 8 % et autofinance le reste des besoins. L'annuité de remboursement à la banque sera de 28 000 € dont 12 000 € d'intérêts la première année qui seront les seules charges financières à prendre en compte.
- Ses cotisations personnelles obligatoires seront de 19 000 €.
- Les impôts et taxes ne devraient pas évoluer.
- Il achètera du bois sec au fur et à mesure des besoins et ne stockera plus autant que son prédécesseur car cela immobilise trop d'argent. Il estime ses besoins à 40 000 € d'achat en plus des stocks disponibles. En fin d'année, il pense qu'il restera 10 000 € de stocks.
- Les charges externes actuelles augmenteront de 10 %. Cependant, il envisage de faire un tract publicitaire pour informer la population de la commune, de la reprise d'entreprise. Coût de l'opération : 6000 € HT en plus.
- Il souhaite réaliser un bénéfice lui permettant de prélever 8000 € par mois et de laisser à la disposition de l'entreprise une somme pour le remboursement du capital emprunté.

A partir de ces informations, établissez le compte de résultat prévisionnel pour l'exercice N en précisant le chiffre d'affaires à réaliser.

EXERCICE 44

Une entreprise investit un capital de 1 350 000 € à l'époque 0. Cet investissement produira les flux économiques nets d'IS suivants :

260 000 à l'époque 1 ; 280 000 à l'époque 2 ; 320 000 à l'époque 3 ; 350 000 à l'époque 4 ; 400 000 à l'époque 5. A la fin de la 5ème année ces équipements seront amortis entièrement et pourraient être revendus 133 333 € net d'impôts.

Taux d'actualisation de 7,00 %

Travail à faire :

Calculez la VAN

EXERCICE 45

Valeur de l'investissement = 1 600 000 €. Amortissement sur 5 ans. Flux économiques net d'I.S de 350 000 € pendant 5 ans. Valeur résiduelle, à la fin de la 5ème année = 200 000 € net d'impôts. Taux d'actualisation = 10 %.

Travail à faire :

Calculez la V.A.N des flux économiques de cet investissement.

EXERCICE 46

Une entreprise souhaite investir 1 000 en période 0. Cet investissement donnera les flux économiques nets d'I.S suivants à la fin de chaque exercice :

=> Fin 1 => 300

=> Fin 2 => 200

=> De fin 3 à fin 6 => 500

Travail à faire :

Calculez la V.A.N de cet investissement ; coût du capital = 10 %

EXERCICE 47

Soit un projet d'investissement dont les flux de trésorerie sont résumés dans le tableau ci-dessous. Le coût du capital du projet est de 12 %. La valeur résiduelle est supposée nulle.

Années	0	1	2	3	4	5
Flux	-1500	600	700	800	500	600

- 1. Calculer la V.A.N
- 2. Calculer le TIR
- 3. Calculer l'indice de profitabilité
- 4. Calculer le délai de récupération



EXERCICE 48

L'entreprise "Kilou" souhaite conquérir un nouveau marché. Pour y parvenir, l'acquisition d'une machine est nécessaire. L'entreprise a le choix entre deux machines dont les caractéristiques sont détaillées ci-après. Suite à une étude de marché, le niveau des ventes devrait se situer annuellement à 4 800 unités et à un prix unitaire égal à 1 750 € H.T.

Caractéristiques	Machine A	Machine B
Prix d'acquisition	3 600 000	4 441 000
Charges d'exploitation unitaires	1400€	1450€
Durée de vie	6 ans	8 ans

Le type d'amortissement, pratiqué par l'entreprise pour ce genre de matériel, est linéaire. Le taux d'I/S est de 1/3. Le taux d'actualisation est de 12 %. L'étude se fera sur la durée de vie la plus courte des deux machines. Par hypothèse, vous considérerez que la valeur résiduelle de la machine B, au bout des 6 ans, correspondra à sa V.C.N à cette date.

Travail à faire :

- 1. Quelle machine doit être préférée par l'entreprise en se basant sur le critère de la V.A.N?
- 2. Calculez le T.R.I, L'I.P et le délai de récupération du capital investi. Commentaires.

EXERCICE 49

Pour financer un projet, un investisseur a besoin d'emprunter une somme de 200 000 €. Le taux de l'emprunt auquel il peut prétendre est de 4 % et le remboursement est prévu par annuités constantes. Il souhaite minimiser la durée de l'emprunt mais a fixé le montant maximum du versement annuel à 35 000 €.

- 1. Calculer le montant de l'annuité constante pour différentes durées d'emprunt de 5 à 8 ans ;
- 2. Trouver les durées compatibles avec la limite fixée.
- 3. Préciser comment évoluent les amortissements (ou remboursements) de l'emprunt avec cette modalité de remboursement.



EXERCICE 50

L'entreprise CRIC vous demande d'établir son compte de résultat prévisionnel et son plan de financement à l'aide des données suivantes :

•	Chiffre d'affaires HT	240 000 €
•	Chiffre d'affaires TTC	288 000 €
•	Achats HT	60 000 €
•	Achats TTC	72 000 €
•	Frais divers HT	60 000 €
•	Dotations aux amortissements	10 000 €
•	Apport personnel	30 000 €
•	Investissements HT	50 000 €
•	Emprunt bancaire	20 000 €
•	Prélèvements personnels	90 000 €
•	Stock moyen nécessaire	5000€
•	Remboursement d'emprunt (capital)	5000€

• Les clients payent à 30 jours et les fournisseurs sont payés à 60 jours

- 1. Calculez le bénéfice prévisionnel et l'autofinancement
- 2. Calculez le besoin en fonds de roulement et établissez le plan de financement